L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 42 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 17 avril, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

Qu'est-ce qui se passe ?

NOTES INTERNATIONALES

Le rédacteur du Herald de Montréal a avoué, en toute humilité, qu'il ne comprenait rien de rien à ce qui se passait, depuis quelques jours, en Russie et dans les autres pays communistes. Après avoir résumé les principaux changements de la politique soviétique, il a écrit: "What's it all about? We don't know." Personne ne connait les raisons des modifications apparentes que l'on a apportées à l'attitude du Kremlin sur les principales questions qui divisent l'Est de l'Ouest. Comme chrétiens, il faut sans doute nous réjouir des offres de paix, d'où qu'elles viennent. Il serait à souhaiter, non seulement qu'on trouve une formule acceptable d'échange des prisonniers malades ou blessés, mais qu'on mette fin à la guerre de Corée, guerre qui coûte cher en hommes et en argent. Mais on ne comprend pas comment il se fait que la Russie paraît subitement disposée à modi- [illegible] ainsi dire.

Le procès de quinze médecins

On sait que, sur l'ordre du Kremlin, quinze médecins russes, dont la plupart sont d'origine juive, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir causé la mort de deux hauts personnages du gouvernement soviétique. Le gouvernement de Moscou vient de reconnaître son erreur. Il a remis les médecins en liberté, mais arrêté un obscur fonctionnaire du nom de Semyon Ignatiev sur lequel on fait peser les plus lourds soupçons. Le plus étrange de l'affaire c'est que ces médecins ont reconnu eux-mêmes leur culpabilité! "Non seulement ils avaient été reconnus publiquement coupables d'actes criminels, d'espionnage et de tentatives de meurtres, écrit "La Presse", mais de plus, conformément à ce qui semble être de tradition dans les procédures judiciaires derrière le rideau de fer, ils s'étaient incriminés eux-mêmes en admettant leur culpabilité." En remettant ces accusés en liberté, le gouvernement soviétique reconnait son erreur et il admet également que ses procédures judiciaires, en vertu desquelles les accusés signent des aveux complets de leurs "crimes" ne sont que de lugubres farces.

Pas de racisme en Russie!

[illegible] mite, le journal [illegible] vient de dire ceci: "L'Etat socialiste veille aux intérêts de toute la population soviétique. La Constitution de l'Union assure l'égalité à tous les citoyens, sans égard à leur nationalité ou race, dans tous les

— Suite à la page 11 —

Concert Gilles Lefebvre

Concert du célèbre violoniste GILLES LEFEBVRE à la SALLE STE-ANNE, MARDI SOIR, LE 21 AVRIL, sous les auspices des Jeunesses Musicales de Sudbury.

Quelques étapes dans la vie du jeune mais célèbre violoniste, Gilles Lefebvre.

Au Canada, ses premiers succès:

—Diplômé de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont

—Boursier du "Matinee Musical Club"

—Ottawa: élève d'Armand Weisbord, joue en double concerto avec son maître devant Son Excellence le Gouverneur Général du Canada le Comte d'Athlone et de Son Altesse Royale la Princesse Alice.

—En 1944, tourne en double concerto avec le célèbre violoniste Polonais Henryk Szeryng. A la suite de ses succès, devient l'élève protégé d'Arthur Le Blanc.

—En 1945 fait la première mondiale d'une sonate d'André Mathieu.

La presse (1945): (Marcel Valois)

—Le jeune Lefebvre montre déjà une musicalité et une sûreté extrêmement prometteuses. Nous entendrons parler de ce tout jeune homme d'ici les années à venir.

Gazette (1945): (Thomas Archer)

—Mr. Lefebvre played remarquebly well. This is a young violonist from whom more should be heard in the near future.

La Caisse Populaire t'appelle

[illegible] de jour en jour. Nous [illegible] l'administration actuelle, un renouvellement d'enthousiasme naitra, et, appuyé par leur aumônier et leur curé, elle fera de cette Caisse, l'une des plus belles de la régions.

[illegible] Environ 60 personnes ont assisté récemment à l'assemblée annuelle de la Caisse populaire. On remarquait la présence de MM. Joseph Berthelot, président de la Caisse régional Nipissing-Sudbury, et Arsidor Serré, gérant de la caisse de Field.

M. J.-A. Landry, gérant, président d'assemblée, a souhaité la bienvenue. Les responsables des différents comités ont présenté leur rapport et ont souligné le progrès de la caisse. Le gérant a rappelé que le capital social a plus que triplé durant l'année. Un tableau comparait notre caisse locale avec une caisse modèle et on a pu constater qu'elle approchait du modèle.

Les sociétaires ont ensuite visité le nouveau local situé au sous-sol de la salle paroissiale.

Au cours des élections MM. Léo Boileau, Léonard Giroux et J.-A. Landry ont été réélus à leur poste respectif tandis que M. Lorenzo Descôteaux a été nommé sur le comité de crédit pour remplacer M. S. Dupras, qui a démissionné pour cause de santé.

M. Arsidas Serré a encouragé les sociétaires à amener chacun un membre durant l'année 1953.

M. Joseph Berthelot a félicité les gens du beau travail accompli et leur a demandé de faire confiance à leur caisse en y déposant régulièrement. Il a surtout appuyé sur les parts sociales. M. le curé W. Bradley a remercié les visiteurs ainsi que les paroissiens d'avoir répondu à l'appel.

Les directeurs pour l'année 1953 sont, au conseil d'administration: MM. Francis-A. Giroux, Aurèle Dupras, Adélard Legault, Ronaldo Saint-Martin et J.-A. Landry; au comité de crédit: MM. Laurent Boulard, Léo Boileau et Lorenzo Descôteaux; au comité de surveillance: MM. Joseph Dupras, Hector et Léonard Giroux; aumônier: M. le curé W. Bradley.

La Caisse Populaire de River Val-

Jeudi, le 9 avril, avait lieu au Centre Social Catholique d'Ottawa, Rue Stewart, la réunion annuelle du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire.

De Sudbury, MM. O. Legault et A. Pharand y assistaient. MM. M. Poitras, O. Beaudry, E. Beaudry représentaient Verner.

Cette réunion annuelle avait pour but de présenter les activités de l'année écoulée. On étudia les projets d'avenir. Des élections eurent lieu pour les nouveaux officiers de l'année.

M. Ernest Denis fait actuellement une tournée dans la région, pour rencontrer les coopérateurs et mettre à exécution le programme de l'année.

NOELVILLE

MARIAGE PILON—VAILLANCOURT

Mardi matin, le 7 avril, le Rév. Père Victor Pilon, bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Claire Pilon, fille de M. et Mme Joseph Pilon de Monetville à M. Raymond Vaillancourt, fils de M. et Mme Louis Vaillancourt de Noëlville.

La mariée au bras de son père était vêtue d'une robe de satin blanc garni de tulle de nylon et dentelle. Son voile court en tulle illusion était maintenu d'un diadème de perles. Elle tenait en main un joli bouquet de roses blanches et roses et muguet blanc.

Mlle Lorraine Pilon de Coniston et M. Denis Rochon de St-Charles étaient fille et garçon d'honneur. Elle était vêtue d'une robe en organdie vert pâle sur fond de taffetas. Une petite couronne de tulle de boutons de roses ornait sa tête.

Mlle Lorraine Prévost quatre ans, nièce de la mariée était bouquetière, et M. Michel Vaillancourt était le petit page.

Les cantiques de l'Ave Maria de Rosewig et Panis Angelus furent chantés pendant la cérémonie. Ce fut Mlle Edna Mayer qui touchait l'orgue. L'église était décorée de fleurs printanières, lys, oeillets, tulipes et roses. Comme la mariée était Enfant de Marie ,elle reçue toutes les honneurs de la congrégation.

Vers onze heures à l'hôtel Lafayette, Mme Vaillancourt et Mme Pilon recevaient les invités pour déjeuner. La mère de la mariée était vêtu d'un joli costume noir avec accessoires mauves et corsage rose. La mère du marié portait une robe grise en ottoman cordé avec corsage rose.

Les filles d'Isabelle s'occupaient à verser le thé et Mme Aurèle Ethier était en charge des cadeaux.

Après la réception les mariés partirent en auto pour aller visiter Montréal, Buffalo et Niagara. La mariée se vêtait d'un costume gris pâle avec accessoires roses. Ils revenaient le 12 avril. Les nouveaux mariés demeureront à Noëlville.

Parmi les invités il y avait: M. et Mme Odilas Prévost de Capréol, M. et Mme Pierre Coulombe de Sudbury, M. Roland Vaillancourt de Victoriaville, Mlles Berthe Routhier, Jeannine Chartrand de Sudbury et Estelle Vaillancourt d'Ottawa.

Plusieurs parents et amis assistaient aussi à la réception. M. et Mme Raoul Pilon, M. et Mme Gérard Pilon, M. et Mme Adelias Prévost, M. et Mme Adrien Daoust, M. et Mme Lionel Lamarche, M. et Mme Rhéal Chartrand, M. et Mme Paul Pilon, M. et Mme Jos Vaillancourt, M. et Mme Ernest Boucher, M. et Mme Georges Viau, M. et Mme Hector Vaillancourt, M. et Mme Jean Bouffard, M. et Mme Vital Pilon, M. et Mme Aurèle Ethier, M. et Mme Hector Chartrand, M. Ernest Chartrand, M. et Mme Roland Pilon, M. et Mme Jean Pilon, M. Victor Pilon, M. Robert et Mlle Colette Vaillancourt, Mlle Denise Vaillancourt, M. Raymond Dionne.

M. Gabriel Pilon de Monetville fut transporté d'urgence à l'hôpital de Sudbury après une accident qui faillit lui coûter la vie. Le tracteur sous lequel il travaillait démarra tout à coup et lui passa sur la figure et la poitrine. Il passa deux heures et demie sur la table d'opération. Il fut administré durant la semaine mais on apprend qu'il est maintenant presque complètement rétabli.

Un groupe de Lacordaire et Jeanne d'Arc de Noëlville se rendaient à Field dimanche soir pour assister à un banquet et une soirée en l'honneur de la fondation du Cercle Lacordaire à cet endroit.

ST JEAN DE BREBEUF

Banquet Pères et Fils par les Scouts et les louveteaux

Mardi le 7 avril à 7 h. p. m. au sous-sol du Magasin Lalande avait lieu un Banquet Pères et Fils par le scouts et le louveteaux de la paroisse. Les Guides étaient les invitées d'honneur.

Il y eut d'abord bénédiction de la table par le R. P. L. Martin après quoi M. Jos. Lapalme président adressa la parole. L'adresse du président fut suivie d'un chant par les scouts.

— suite à la page 12 —

Pas de permissions pour cirques ou carnavals sur les terrains de jeux et parcs de la ville.

Les cirques et carnavals devront, encore cette année, se passer des Parcs et des terrains de Jeux de la ville, s'ils viennent ici durant l'année. Ils devront s'établir sur d'autres terrains à la péripherie comme par le passé. c'est la décision du comité de la Récréation qui en a averti le conseil de ville.

Les raisons données par le comité sont: le bruit, la perte du terrain pour 2 semaines, le dommage au terrain, les saletés, manque de facilités sanitaires etc. Nous pourrions ajouter le grand coulage d'argent de nos gens qui vont y dépenser des vingtaines de dollars pour aboutir à ne rien voir qui en valle la peine.

Par suite des coupes fait dans son budget le comité a dû mettre un frein à son programme d'expansion pour cette année.

L'ingénieur de la ville résigne ses fonctions

Mardi soir le conseil de la ville de Sudbury recevait la résignation de l'ingénieur de la ville, W. B McMullen. C'est l'aboutissement d'une longue période de critiques à l'adresse de M. McMullen et de son travail. Il avait demandé plus tôt dans l'année que la ville lui fournisse un assistant-ingénieur pour l'aider dans son travail. Il fut prouvé par la suite qu'il n'y avait pas assez de travail pour un ingénieur et un assistant ingénieur.

Les conseillers et controlleurs ne sont cependant pas unanimes sur les mérites de M. McMullen. Pendant que le président et le vice-président du département des travaux publiques MM. James Cormack et Alphège Thériault étaient prêts à accepter la démission de M. Mc Mullen, le conseil décida qu'il avait besoin de plus amples informations avant d'aller plus loin.

Nos Grands Vainqueurs à Ottawa

Sur 6 bourses, 4 ont été gagnées par des élèves du nord-Ontario.

Antonine Larocque de Corbeil a gagné une bourse de $600. pour filles d'écoles secondaires. Dans les classes primaires de moins de 3 classes, Roger Perreault de Val Gagné et Marielle Faubert de l'école No 4 Balfour gagnèrent chacun $400. Dans les écoles de plus de 3 classes, Anita Chevrier de l'école St-Albert de Sudbury gagna aussi $400.

Nos Félicitations.

Ecole de formation sociale 18 — 23 juillet, 1953

C'est du samedi soir, 18 juillet au jeudi après-midi 23 qu'a lieu cette année l'Ecole de formation sociale organisée par l'Institut Social Populaire. Ce sera la 21ème session annuelle. Inaugurée à la Villa Notre Dame de Liesse à Vaudreuil en 1933, l'Ecole se transportait, huit ans plus tard, à la Villa la Broquerie, à Boucherville. Elle demeura dans cet endroit, historique jusqu'en 1952, alors qu'elle immigra dans un édifice plus moderne et, surtout, comprenant, outre de vastes salles communes, une cinquantaine de chambres individuelles où chacun peut travailler et se reposer en paix: la nouvelle maison de retraites Saint René Goupil, à l'intersection de Saint-Lambert et de Ville Jacques-Cartier, en face de Montréal. Le sujet choisi cette année est des plus actuels: l'organisation professionnelle corporative, que Pie XII ne cesse de recommander, à la suite de son prédécesseur Pie XI, comme la grande réforme sociale qui ramènera l'ordre et la prospérité dans la société. Cette Ecole réunit des hommes de toutes les professions et de tous les âges. Par sa méthode spéciale, améliorée d'année, elle rend facile et efficace le travail de chacun. Ceux que cette initiative intéresse et qui voudraient obtenir de plus amples renseignements sont priés de s'adresser à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal. Ils recevront un feuillet explicatif. On peut s'inscrire dès maintenant au même endroit.

I. S. P.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 5-9700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Au congrès annuel de la National Catholic Family Life tenu à Philadelphie, du 16 au 18 mars dernier, les assistants adoptèrent à l'unanimité un voeu du R. P. Francis Corley, S. J. réclamant l'établissement des allocations familiales. Elles existent maintenant dans presque tous les pays, déclara l'auteur de la motion: au Canada où elles se sont élevées en 1949 à 1.3% du budget total; en France (1.2); en Angleterre (1.7); en Irlande (2.7); en Australie (4.9); en Belgique (5.9). Le coût approximatif d'une telle mesure aux Etats-Unis serait de $1.75 billion, mais trente millions d'enfants en bénéficieraient. Cette réforme s'impose, ajoute le P. Corley, parce que le régime actuel du salariat tend à tenir compte uniquement du rendement économique de l'ouvrier, non des besoins de sa famille. Au Canada des efforts se font pour obtenir que les allocations actuelles soient augmentées, vu que le coût de la vie, sur lequel elles étaient basées lors de leur établissement, a considérablement augmenté.

I. S. P.

Le budget familial dans plusieurs pays

Voici un tableau fort instructif, extrait d'une enquête faite par l'Organisation internationale du travail sur la répartition des dépenses de la famille dans quelques pays. On constatera que de tous les pays, c'est au Canada et aux Etats-Unis que le logement prend la plus grosse part du budget familial.

	Nour.	Loge.	Habil.	Divers
Autriche	50	11	12	27
Belgique	48	15	14	23
Canada	33	26	14	27
Danemark	33	20	16	21
Finlande	45	17	20	18
France	58	8	17	17
Allemagne occupée	50	18	14	18
Inde	55	18	12	15
Pays-Bas	41	19	12	28
Norvège	39	18	17	26
Pakistan	61	15	11	13
Suède	35	22	17	26
Suisse	37	21	13	29
Etats-Unis	36	26	16	22

le, que la majorité des 46 pays qui participaient aux entretiens s'étaient afin entendus sur les prix après une impasse de 10 semaines.

La rumeur d'après laquelle la Grande-Bretagne n'aurait pas manifesté son intention de participer au nouveau pacte crée cependant de l'inquiétude à Ottawa.

"J'espère que la Grande-Bretagne fera partie de ce pacte", a-t-il dit.

La Grande Bretagne est habituellement le plus grand acheteur de blé canadien et, bien qu'il soit possible qu'un nouveau pacte soit réalisé avec succès sans sa participation, le Canada préférerait qu'elle y adhère.

Ecoutez
" JE VOUS AI TANT AIMÉ "
un texte de la célèbre Jovette
présenté par
les meuniers de la farine
Robin Hood
tous les matins du lundi au vendredi
C.H.N.O. Sudbury,
à 10h.45 du matin.

CONISTON

Dimanche, le 5 avril, décéda à l'hôpital de Toronto, M. Joseph Rivais, âgé de 60 ans. Né à Québec il fut éduqué à St-Esprit. Il passa quelques années à St-Charles et ses vingt-septième année à Coniston.

En 1923 il épousa Alice Brancopier, morte depuis cinq ans.

Il laisse dans le deuil quatre filles: (Della), Mme Cunningham, (Grace) Mme F, Leblanc, Florence de Coniston et (Jeannine) Mme Jos Cernek de Virginiatown, et un fils Ronald de Coniston. Deux frères; Alphonse du Sault-Ste-Marie et Frank de Coniston et une soeur Mme Marie Bédard.

Son corps reposait au salon funèbre de la Co-Opérative jusqu'à mercredi après midi où il fut transporté à son ancienne demeure à Coniston. Les funérailles eurent lieu jeudi le 4 avril en l'église de Notre-Dame-de-la-Merci. Le service fut célébré par le Rév. Père F. Lafontaine et assisté par le Rév. Père Rhéal Morin s.j. diacre et le Rév. Père Claude Bonenfant s.j. sous diacre.

Les porteurs étaient Fernand Leblanc, Ronald, Alphonse et Frank Rivais, Joseph Cesnesp et Laurent Bédard. L'enterrement se fit au cimetière catholique de Sudbury.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Rivais.

Va et vient

M. et Mme Victor Carrière ainsi que M. et Mme Xavier Bélenger sont de retour après avoir assisté aux funérailles de M. Julius Goldsner de Bracebridge.

Réception

Plan pour l'avenir. Prend sa vie comme ça vient. C'est le désir le M. Andrew Halverson. Sr. de Coniston après avoir été pensionné de l'International.

Il était contre-maître dans le Département de la Transportation à Coniston pour l'International depuis 37 ans et un mois. M. Halverson célébrait sa 65ième anniversaire de naissance le 8 avril.

Il grandi à Wolfe Lake, Qué. et épousa Rosalie Jolicoeur 40 ans passé. La famille Halverson était réunie pour la première fois depuis l'arrivée de son fils Georges qui servait avec la R.C.A.F. outre mer durant la deuxième guerre et qui fut prit prisonnier par les Allemands pendant 22 mois.

La réunion de famille était une

— suite à la page 12

NE MANQUEZ PAS DE LIRE LES
Circulaires d'aubaines en meubles
qui seront distribués pour la
GRANDE VENTE chez
Shirley's Home Furnishers
18½ Rue Elgin N, tél.: 3-7621

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

• • •

Le Canada vient de participer à un accord international de trois ans sur le blé. La majorité des 46 pays participant à la conférence internationale sur le blé à Washington a d'ailleurs approuvé cet accord qui devra maintenant être ratifié par les parlements de ces pays.

L'Accord, remplaçant celui actuellement en vigueur, qui expire le 31 juillet prochain, fixe à $2.05 le prix du boisseau de blé contre $1.80 prévu dans l'ancien accord. Les délégués des nations participantes ont un délai de 14 jours pour signer le nouvel accord qui doit être ratifié par les gouvernements intéressés et, en ce qui concerne les Etats-Unis, par le sénat. Bien que la Grande-Bretagne ait annoncé qu'il ne lui était pas possible d'accepter un prix supérieur à deux dollars, on espère cependant qu'elle signera l'accord et le ratifiera avant la date du 15 juillet fixée pour cette ratification. L'accord entrera en vigueur le 1er août et sa durée a été fixée à trois ans. L'accord du blé entrera en vigueur s'il est ratifié par 80 p. 100 des pays exportateurs et 70 p. 100 des pays importateurs.

Les contingents d'exportation et d'importation seront fixés lorsque sera connu le nombre des pays qui ratifieront l'accord. Les délégués de toutes les nations exportatrices — notamment les Nations-Unis, le Canada, l'Australie, et la France — ont donné leur accord ainsi que plus de 70 p. 100 des délégués des pays importateurs.

Les prix minimum et maximum du blé sont fixés par l'accord accepté hier à $1.55 et $2.05 au lieu de $1.20 et $1.80 aux termes de l'ancien accord.

Le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, a déclaré que les prix négociés pour le nouvel accord international du blé sont "très satisfaisants".

"Notre population sera satisfaite, a-t-il dit en commentant la nouvel-

CAMIONS CHEVROLETS
VICTOR REGIMBAL
agent à votre nouveau garage de Chevrolet
★
MEREDITH - CONNELLY MOTORS
250 Chemin Frood tél.: 3-5033
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

NOUS VOULONS QUE VOUS AYEZ LE MEILLEUR

AUTOS
50 Plymouth sedan .... $1,395.
51 Chev. sedan 1,765
50 Ford 5 pass. coupe overdrive 1,495.
50 Studebaker sedan overdrive 1,595.
48 Plymouth sedan .... 995.
48 Morris Oxford sedan .... 895.
47 Olds. sedan hydramatic transmission .... 1,095.
49 Ford coach .... 1,295.
50 Pontiac sedannette 1,495.
49 Chev. coach .... 1,295.

CAMIONS LEGERS
52 Mercury ½ t. panneaux 1,595.
51 Mercury ½ t. pick-up 1,245.
50 Dodge ½ t. pick-up 1,175.
52 G.M.C. ½ t. pick-up 1,495.
50 Chev. ½ t. pick-up 1,095
48 Ford 1 t. express 895.
50 Mercury 1 t. express 1,095.

PESANTS
51 Mercury 3 tonnes, treuil et plateforme tout en très bonne condition pour $2,395
52 Mercury 3 tonnes treuil heavy duty et boite à gravier pour seulement .... $2,995.

Il y a plusieurs autres camions ou autos usagés à choisir.

Meredith - Connelly Motors
VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY
214 RUE BLOOR — SUDBURY
"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

●

Moscou et le mouvement communiste international ont causé de grandes surprises récemment par des démarches pacifiques inattendues.

D'abord, le premier ministre de la Chine communiste a proposé de négocier l'armistice en Corée selon les conditions exposés devant les Nations unies par l'Inde et approuvées déjà par l'ensemble des pays démocratiques à l'ONU.

La Chine a aussi proposé de négocier immédiatement l'échange des prisonniers de guerre malades ou blessés.

Par la suite, le délégué russe aux Nations unies a causé une vive sensation en ne présentant qu'un amendement secondaire au projet de controle des armements à l'assemblée générale des Nations unies.

Ces gestes inattendus des rouges n'ont pas manqué de causer une grande sensation à travers le monde. Dans les milieux officiels d'Occident on se réjouit certes des manifestations pacifistes des communistes mais on les accepte avec une certaine réticence, on se demandant quelles sont les intentions réelles de Moscou derrière ces manifestations pacifiques. On se demande particulièrement si le nouveau régime du Kremlin ne veut pas simplement établir une brève période de paix internationale pour consolider ses positions en Russie même.

M. Georges Bidault a exposé le point de vue de la France dans un discours qu'il a prononcé à New York.

"Nous n'avons pas, dit M. Bidault, le droit d'écarter, sans exament approfondi, des initiatives, même tard venues, qui semblent marquer une volonté de rapprochement.

"Sommes-nous en présence d'une opération ou d'un changement véritable? Prenons garde de ne pas être dupé de notre volonté d'espérance. Même s'il s'agit d'un changement véritable, n'y a rien dans l'organisation purement défensive de l'Europe et du monde libre qui puisse en empêcher le développement. Bien plus, nous pouvons raisonnablement penser que le geste qui est survenu aujourd'hui, est le premier résultat de la pacifique mais ferme résolution de nos peuples.

"Garder son parapluie ouvert pendant l'éclaircie n'a jamais offensé le soleil.

M. Bidault rappelle que, par deux fois, en un quart de siècle, "les fils d'Amérique ont traversé l'océan, nous rendant à travers les temps

— Suite à la page 10 —

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 6-5-881

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6666
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT.

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 6-8500

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1905
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST, TEL.: 7-7646

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
878 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5819

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
128 rue Louis Tél.: 5-6718

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
69 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 3-0637
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARLEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN

La docteur C. E. DEGUIRE, médecin à Coteau-du-lac depuis 56 ans.

Appels anxieux . . . conseils qui rassurent. il se passe tant de choses chaque jour

au téléphone du docteur!

Dans toute la région de Coteau-du-lac, il n'y a personne d'aussi bien connu que le docteur Elzéar Deguire. Et ce n'est pas étonnant puisqu'il pratique la médecine depuis 56 ans au même endroit, puisqu'il fut maire de sa municipalité pendant un quart de siècle, puisque la plus grande partie de la population s'est fait soigner par lui, puisqu'il a assisté à la naissance de 4,000 de ses concitoyens! Aujourd'hui âgé de 80 ans, le docteur Deguire continue de pratiquer activement une profession qui l'a mêlé à la vie de milliers de gens.

Avez-vous songé comme il est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence, il est toujours possible d'atteindre rapidement un médecin par téléphone? Et avez-vous songé combien votre téléphone contribue à rendre la vie plus sûre, plus confortable et plus facile pour vous-même et votre famille? C'est là une autre raison pour laquelle votre téléphone, en termes d'utilité, n'a pas de prix.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

PHARMACIE MICHAUD
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.
Téléphone 4-4266

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Au Royaume de la Femme

BEAU TEINT et PEAUX MIXTES

Courrier De Cousine Blanche ----

— o —

La sévérité de notre hiver, en cette section de l'Amérique que nous habitons, fait que l'énorme majorité des femmes ont une peau sèche. Rares sont celles dont la peau est franchement huileuse. Il arrive cependant que certaines femmes ont une peau mixte c'est-à-dire que si la peau d'une partie de leur visage est bien sèche, la peau du nez, du front et du menton est réellement huileuse.

Dans de tels cas, les soins à donner à son visage se compliquent par le fait que si la partie sèche de la peau requiert d'être traitée au moyen d'une crème qui rendra à la peau sèche son onctuosité naturelle, il faudra, d'autre part, traiter les parties grasses (nez, menton, front, etc) avec une crème astringente qui asséchera la partie trop huileuse de l'épiderme. C'est pourquoi les personnes qui ont une peau mixte ne peuvent faire usage d'une crème dont l'effect serait universel sans risquer d'affecter défavorablement d'une ou l'autre partie de la peau — la partie trop grasse ou la partie trop sèche. Evidemment cela complique les soins que l'on doit prendre de son visage, car vous ne pouvez employer une crème au citron, qui est excellente comme astringent pour les parties grasses de votre visage, sans risquer d'affecter défavorablement les parties sèches de votre peau

Il n'est pas de crème de beauté qui soit d'usage universel! Il importe donc de se rendre bien compte de l'épiderme que nous avons.. Notre miroir ou des amies auront vite fait de vous renseigner sur l'état réel de votre épiderme. Une fois fixée sur ce point, vous n'avez qu'à vous procurer une crème onctueuse et une crème astringente et vous en servir selon l'état de votre peau, crème onctueuse pour parties sèches, et crème astringente pour peau huileuse.Cela n'augmentera pas réellement vos frais de toilette car vous ne traitez qu'une partie de votre visage avec chaque crème! Deux bocaux de crèmes différentes vous dureront deux fois plus longtemps que ne vous durerait un seul bocal!

Le feuillet que j'ai préparé pour mes lectrices sur les soins du visage, vous donne de précieux conseils faciles à suivre et surtout peu coûteux et je vous en conseille fort la lecture. Il en est de même pour mes autres feuillets sur les soins des cheveux, des yeux, de la supression des poils follets dans le visage, sur les bras puis les jambes, si visibles sous les bas de nylons; de l'excès de graisse générale ou locale, du développement insuffisant du buste, de la transpiration excessive, etc.

Ce journal a retenu mes services pour vous renseigner sur les soins de beauté, n'encourez aucune obligation en me faisant demande d'un de mes feuillets écrit tout exprès pour vous, cousines de c- journal. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche" 294 ouest, rue Ste-Catherine Montréal. Je ne tiens pas de salon de beauté, vous pouvez vous adresser à moi en toute confiance, sachant que mes conseils sont tout-à-fait désintéressés.

Femmes d'aujourd'hui

Magnifique magazine hebdomadaire

Pour vous, mesdames, on a réalisé le magazine qui répond à tous vos goûts, à tous vos besoins. Il vous conseille, vous guide, vous occupe; il vous distrait, vous amuse, vous instruit. Il vous donne des suggestions pratiques pour votre couture, vos tricots et broderies, des trucs d'économie et de soins ménagers, etc. Il vous distrait avec son film en images, ses rubriques variées; il vous fournit mille renseignements utiles.

Femmes d'aujourd'hui est vraiment le miroir de votre vie de femme, chrétienne, moderne, heureuse.

Lectures d'Aujourd'hui.

Qui ne goûte ces heures de détente après le travail, où chacun s'occupe selon ses goûts? Aux amies de la lecture s'offre un attrayant hebdomadaire féminin de 48 pages, comprenant plusieurs romans choisis, des histoires illustrées adaptées au caractère féminin, des chroniques multiples: sur le cinéma, les soins de beauté, la couture, les patrons, le tricot, l'actualité, etc.

Spécialement conçu pour être mis entre toutes les mains, ce nouvel hebdomadaire vous offre une lecture saine et attrayante, dont le seul but est de vous plaire et de vous distraire dans vos moments d'évasion.

Femmes d'Aujourd'hui paraît toutes les semaines. On s'abonne, au prix de $6.80 par année, en adressant toute commande à: "Femmes d'Aujourd'hui", C. P. 10, Station Delorimier, Montréal. On s'abonne au même endroit à "Lectures d'Aujourd'hui, qui paraît toutes les semaines également, au prix de $6.00 pour un an. Un numéro de chacune des deux revues sera envoyé contre réception de 15 cents en timbres.

FILLES ET GARCONS

Une revue jeune, faite par des jeunes, pour les jeunes

Filles et Garçons est vraiment une revue unique au monde, ce qui n'a rien pour surprendre quand on sait que son fondateur est le chanoine Jean Viollet. Courageusement, lucidement, elle pose le problème de l'amour et du mariage devant les jeunes. C'est une école pratique de vertu et de réflexion, qui prend les jeunes où ils sont pour les conduire où ils doivent aller.

Les jeunes et l'amour.

Tous les jeunes ont soif de découvrir le véritable amour; ils n'ont plus de respect humain dès qu'on leur en parle avec franchise. C'est pour eux un problème capital.

Quel apôtre n'a pas fait cette expérience devant des jeunes: quand se relâche, il suffit de parler de la vocation au mariage et de la spiritualité de l'amour pour ranimer l'intérêt assoupi.

C'est faire injure à l'adolescent et à l'adolescente de les préserver au lieu de les orienter, de les distraire au lieu de les tourner vers l'avenir. Une revue comme Filles et Garçons ne répond pas à leur curiosité, mais à leur légitime exigence.

Une revue pour tous

La revue Filles et Garçons a ceci de particulier qu'elle s'adresse à toutes les catégories de jeunes, l'amour étant commun à toutes les classes sociales. C'est là son originalité conquérante d'avoir compris que les problèmes fondamentaux se ramènent à la famille, le mariage, à l'amour.

Elle s'adresse également à tous ceux qui s'intéressent à la jeunes-

— suite à la page 7 —

COMMENT PREPARER LES SAUCES BRUNES !

La préparation des sauces semble si facile qu'on n'y attache souvent peu d'importance de nos jours. Il n'en fut pas toujours ainsi et il est amusant de constater qu'elle fut même l'objet de débats intéressants ainsi que le prouvent les vers suivants:

Il sagit d'un turbot; daignez délibérer

Sur la sauce qu'on doit lui faire préparer.

Le Sénat mit aux voix cette affaire importante

Et le turbot fut mis à la sauce piquante..

Après avoir expliqué dans un communiqué précédent comment préparer le roux et le bouillon bruns, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada donnent maintenant la technique de la sauce demi-glace, "mère des sauces brunes."

Ajouter au roux quelques cuillerées de purée de tomate et du bouillon brun en quantité suffisante pour obtenir une sauce claire. Laisser mijoter environ une demi-heure S'il a du gras qui surnage à la surface de la sauce, l'enlever avec soin. Assaisonner au goût. Cette sauce peut être préparée à l'avance et conservée au frais. Elle trouve de nombreux usages en cuisine: on la porte au point d'ébullition et on y retourne les minces tranches de rosbif qu'on veut réchauffer; on la sert avec les croquettes; on l'ajoute au hachis avant de le dorer au four.

On peut assaisonner cette sauce de fines herbes ou de condiments au goût ou la diluer avec du jus de tomate ou de légumes. Suivant les ingrédients qu'on lui ajoute, elle change de nom... et de goût. Avec champignons et échalotes..... sauce chasseur. Avec moëlle et échalotes... sauce bordelaise. Avec oignons hachés fin... sauce lyonnaise. Avec raisins et amandes grillées...sauce romaine. Avec échalotes hachées, tomates et cerfeuil... sauce diable Avec une pincée d'herbes à tortue (marjolaine, sauge, romarin, basilique), tomates, pointe de cayenne... sauce tortue. Avec échalotes finement hachées, persil émincé et foie de volaille passé au tamis...sauce rouennaise. Aves échalotes hachées et dorées, vinaigre, cornichons coupés mince, persil haché... sauce piquante. N'est-ce pas que toutes ces variantes font venir l'eau à la bouche et son même de nature à remonter encore la ménagère dans l'estime de son mari?

Pour la maîtresse de maison bousculée et disposant d'un budget modeste, les Economistes ménagères suggèrent quelques façons plus rapides et plus économiques de préparer les sauces brunes. La plus simple de toutes est la sauce au jus ou celle qu'on sert généralement avec les viandes rôties au four ou à la poêle. Lorsque la viande est cuite au goût, la retirer. Dégraisser le fond de rôtissoires si nécessaire; y ajouter de l'eau chaude ou du bouillon en allouant deux cuillerées à table par service. Laisser mijoter quelques minutes, assaisonner. Nos grand'mères employaient du thé à la place de l'eau, dans la sauce de bifteck.

Si on désire une sauce plus épaisse, faire un roux en mêlant de la farine au gras dans la rôtissoire. Calculer une cuillerée à table de farine par tasse de liquide. Quand la farine est bien dorée, ajouter le liquide froid, faire mijoter quelques minutes. Assaisonner. La consistance à donner à la sauce varie avec le goût de chacun. Quelques-uns préfèrent un simple jus clair; d'autres aiment à napper la viande d'une sauce moyenne.

La ménagère qui fait rôtir ou braiser une grosse pièce de viande peut en profiter pour préparer un bouillon coloré concentré en utilisant le fond de rôtissoire ainsi que les os et les parures de la viande. Ce bouillon sert ensuite à préparer la sauce brune qui accompagnera les dessertes.

La sauce brune peut encore être liée à la farine grillée. Dans ce cas, la coloration et le goût du bouillon employé importent moins car la farine elle-même doit être suffisamment grillée pour assurer à la sauce une couleur et un goût caractéristiques.

Pour mes vacances d'été

je dépose régulièrement à

La Banque Canadienne de Commerce

BAGUES À DIAMANTS par Blue River

Chez

J. E. Blais Ltée

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 54

Oh! que j'ai souffert en la voyant souffrir! Quand l'or tintait dans ma poche, quand je remuais l'argent dans mon tiroir et les billets de banque dans mon portefeuille, il me prenait au coeur d'irrésistibles tentations d'aller dire à cette enfant, luttant contre la misère: "Je gagne de l'argent, beaucoup d'argent, voulez-vous être ma femme?" Mais il aurait fallu renoncer à ma mission, renier le passé, mentir à une promesse sacrée, et je ne le voulais pas, je ne le pouvais pas.

Colombe devinait-elle une partie de mon secret? Je l'ignore, mais si vous saviez quelle reconnaissance je lui porte pour ne m'avoir jamais méprisé.

—Méprisé! vous? s'écria le notaire.

—Eh! que suis-je pour tous, monsieur, sinon un avare? c'est-à-dire ce qu'il y a de plus dégradé, de plus misérable. Croyez-vous que tous les locataires de ma maison ne savent point que je gagne plus de dix mille francs par an? Tous aussi savent ce que je dépense: rien! Je mange du pain sec, je bois de l'eau. J'emploie une partie de mes nuits au travail, et ce qui serait abominable chez un autre, prend chez moi l'apparence d'un vice odieux. Ai-je quelqu'un à soutenir? Non, je suis orphelin, nul dévouement ne m'appelle et ne me sollicite. Et cependant, je refuse l'aumône au vieillard dont les forces s'épuisent, je ne donne pas un sou à la malheureuse mère affamée qui n'a pas de quoi acheter du pain pour ses enfants. Je porte des habits râpés, et jusque sur mon visage on peut lire: privations! souffrances! Oh! la souffrance, fille de la pauvreté, est sainte; on la respecte, on l'honore; mais la misère voulue, la misère, fille de l'avarice, qui la plaint? Je grelotte en hiver dans ma chambre sans feu; mon estomac de vingt ans réclame la viande nourrissante, le vin généreux, et je mange du pain sec et noir, le plus dur, le moins cher que je puis! Et, pour achever de bien vous peindre ce que chacun pense de moi, j'ai l'estime et presque l'amitié de M. Longus.

—Votre propriétaire?

—Oui, monsieur.

—Ah! Ah! répéta Me Clairvaux, sur deux tons différents; contez-moi donc de quelle manière vous avez conquis ses sympathies.

—Un jour de terme, il y a de cela huit ans, je venais de recevoir ma quittance du concierge, et je m'installais à ma table de travail, quand on gratta discrètement à ma porte. J'allai ouvrir, et je me trouvai très surpris en reconnaissant dans ce visiteur le père Longus, que je n'avais encore jamais rencontré.

"D'un seul regard il inspecta mon mobilier de sapin; je lui avançai la seule chaise que j'eusse, et il s'assit. Alors, je lui demandai ce qui me valait l'honneur de sa visite.

"— Une vétille, un rien, me répondit-il, mais je me fais vieux et j'ai des manies. La Cagnotte m'a monté votre terme; il faut vous rendre justice; depuis huit ans, vous n'avez jamais été en retard d'une heure.

"— Il n'y a pas grand mérite à cela, lui répliquai-je; je dois de l'argent, je paie; vous me logez, je suis exact.

"—Cela est juste, je le sais, et cependant, je vous le répète, c'est bien! Il est vrai que s'il en était autrement, vous auriez déjà reçu votre congé, et que s'il fallait faire vendre vos meubles, faute de paiement, je ne sais trop ce qu'on en retirerait.

"—Un mobilier est un capital improductif, répliqu'ai-je; d'ailleurs je ne vois point...

"—Là! là, là, fit-il, ne nous fâchons pas! laissez-moi poursuivre. Je fais de chacun de mes locataires l'objet d'une étude approfondie. Je vous connais mieux que vous ne pensez. Je suis vieux, très vieux. J'ai acquis de l'expérience et je m'en sers. Tenez! je n'estime nullement les gens du premier. Ils soldent leur terme, mais ils ne sont pas honnêtes, et puis, si l'on ne veillait pas au grain, si l'on ne se faisait pas payer d'avance, on pourrait un jour éprouver des désagréments! J'ai vu leur emménagement. J'observe toujours les emménagements. Le meuble est de palissandre, mais il est rembouré de crin d'Agler. J'ai vu des réchauds de ruoltz, et le cuivre manque à la cuisine. Ils sont orgueilleux, et gardent sur leurs cheminées des imitations de bronze qui ne trompent que les sots; enfin, leurs matelas sont vieux et leurs couvertures usées. Madame porte des robes de mille francs et n'a pas de linge dans son armoire; les enfants sont mal soignés, et les gages des domestiques restent en arrière; total, manque de fonds et beaucoup de surface. On agiote un peu, on dupe beaucoup; on trône dans un cabinet d'affaires et demain l'on se trouvera peut-être sur le pavé. Au second étage, la situation de fortune est plus triste encore. Un artiste! un homme qui trempe un pinceau dans la couleur d'une vessie écrasée, et qui vit de cela! Rien au soleil! rien sur le grand livre! Il faut monter deux fois pour recevoir l'argent du terme, et je trouve toujours des pièces étrangères au milieu de la monnaie française. C'est ce qui m'amène ici, monsieur Médéric.

—Je ne suis point numismate, lui répondis-je

"—C'est possible; parmi les écus que vous venez de remettre à la Cagnotte, se trouve une pièce un peu... rognée; le cordon manque, l'effacement des lignes lui ôte de son poids. Voulez-vous la changer?

"—Volontiers, répondis-je, en ouvrant une cassette.

"Le père Longus éclata de rire:

"—C'est là votre coffre-fort? me demanda-t-il.

"—Mon coffre-faible, plutôt, monsieur; chaque mois, j'y dépose trente francs, ils doivent suffire à la dépense du mois; je mets de plus en réserve mes frais d'habillement et de loyer.

"—Trente francs! répéta le père Longus; cependant, vous gagnez beaucoup d'argent.

"—Je gagne huit mille francs par an, environ.

"—Et vous en dépensez?

"—Cinq cents.

"—Mais le reste?

"—Mon notaire est l'honneur même et mon agent de change est habile.

"—Quel âge avez-vous? me demanda-t-il

"—Vingt-deux ans.

"—Et vous menez cette existence?

"—Depuis l'âge de seize ans, monsieur.

"—Prodigieux! admirable! superbe! Vous irez loin jeune homme; vous deviendrez millionnaire.

"—J'irai du moins, monsieur, jusqu'au bout de mes forces, et je ne renoncerai à mon labeur qu'à l'heure où ma santé trahira mon courage... Quant à devenir millionnaire, je ne me fais point illusion, je ne le serai jamais!

"—Et ce serait grand dommage! me dit Longus, car l'or est à la fois une joie et une puissance... la seule vraie, la seule qui soit indestructible.. La soif des plaisirs s'éteint, le goût se blase, l'ambition s'émousse, mais le son de l'or garde toujours sa musique enivrante, son reflet vermeil fascine toujours; les mains habituées à le palper ne pourraient plus se passer de ce contact"...

En parlant ainsi, Longus était à la fois effrayant et superbe, et Gabriel Vernac, notre grand artiste, en eût fait un portrait d'un saisissant effet.

A partir de ce jour, Longus monta souvent chez moi, et autant qu'il peut être l'ami de quelqu'un, il est le mien. "Nous nous ressemblons," dit-il.

En effet, dans la maison, ne nous appelle-t-on pas les deux avares! Ne montrons-nous pas tous les deux une égale âpreté au gain! Ne plaçons-nous pas notre argent avec la même avidité de bénéfices? Ne refusons-nous pas tous les deux l'aumône aux pauvres avec la même dureté?

Encore Longus semble-t-il plus excusable en raison de son âge. Les veillards s'attachent passionnément à ce qu'ils vont quitter,....leurs mains se cramponnent aux objets que demain ils ne reverront plus... Mais moi? un jeune homme! Quand je surprends des regards, quand j'entends des mots révélateurs de l'opinion que j'inspire, je serre mon front à deux mains avec désespoir... La misère de Longus qui s'allie avec la maigreur de toute sa personne, sied mal à mes vingt ans!...

Et puis, dans ce grand, dans cet immense Paris, je me sens isolé. Je n'y ai rien. Non, je me trompe, il m'y reste encore la tombe de mon père — où je vais souvent prier et puiser les forces nécessaires. Elle me rappelle les doux moments que nous y passions, ma mère et moi, et il me sembe encore parfois qu'elle m'y accompagne et j'ai la sensation d'y prier avec elle. En dehors de mes relations forcées avec les gens qui m'emploient, je ne connais personne... Toute visite me volerait une part de mon temps, et je reste seul...L'ami qui viendrait me confier ses espérances, le poète d'avenir qui me chanterait ses strophes inspirées l'étudiant qui se reposerait dans l'abandon d'un entretien fraternel de la technologie de la science; l'artiste qui me ferait sur le beau des professions de foi enthousiastes me voleraient mon temps. Je suis devenu un vieillard avant d'avoir vécu .

Encore, si je n'eusse pris de la vieillesse que la raison, fruit de l'expérience; si, en me privant de tout pour moi, je me fusse montré secourable envers les pauvres... Mais non! je traverse, chaque jour, des rues où habitent de pauvres êtres, mourant de faim et à peine habillés de guenilles, et jamais un sou ne sort de ma poche pour les secourir... Je suis et je reste avare à ce point que Colombe a manqué de pain et que je ne suis pas venu au secours de Colombe...Elle a pleuré, et je n'ai point essuyé ses larmes... Mais elle va mourir, le médecin la condamne, et devant son arrêt je me sens faiblir... Il faut que Colombe vive! il le faut, entendez-vous, sans cela je crois que je n'aurais plus la force d'exister.

Peu à peu, sa voix s'était élevée, toute la chaleur de son coeur jeune et bon vibrait dans ses paroles. Mais brusquement l'émotion qu'il avait pu surmonter le reprit; des larmes contenues par une énergique volonté l'étouffaient et arrêtaient ses paroles.

—Pauvres enfant! murmura Me Clairvaux.

—De quel droit, reprit Médéric, pouvant la sauver, la condamnerais-je sans retour? Peut-être jusqu'à cette heure ma conduite a-t-elle été moins le résultat d'une grande vertu que d'un immense orgueil. Tenez, je doute de moi, je doute de tout...

—Mon ami, dit le notaire, vous possédez cent dix mille francs.

—De quoi la sauver! de quoi la faire vivre!

—Devant les hommes, rien ne vous oblige à continuer ce que vous faites.

—Mais devant ma conscience?

—Je ne vous y crois pas tenu... Je suis pointilleux cependant, sur les choses de l'honneur, mais croyez-en Médéric, la parole d'un vieil ami de votre père, vous aviez entrepris une oeuvre surhumaine; en vous retrouvant homme, en pliant sous le fardeau, vous ne cessez point d'être estimable.

—Vrai? bien vrai?

—Sur mon propre bonheur.

—Ah! vous m'enlevez un poids énorme! Alors rien n'est perdu, ni pour moi ni pour elle...

—Vous allez épouser cette jeune fille?

—Je lui demanderai du moins si elle m'accepte pour mari.

Médéric serra la main du notaire, puis, le coeur plein de joie, il reprit le chemin de sa mansarde.

Il gravit l'escalier avec la même rapidité que l'Ecureuil mettait à le descendre, puis il frappa à la porte de Colombe.

Quand la jeune fille aperçut Médéric, l'oeil étincelant, le visage épanoui, quand elle entendit vibrer joyeusement cette voix si triste d'ordinaire, elle s'accouda sur la table et regarda le jeune homme sans parler.

Alors Médéric demanda d'une voix tremblante:

—Colombe, voulez-vous être ma femme!

—Votre femme? répéta la jeune fille en se renversant toute pâle sur le dosier de son fauteuil.

—Oui, la compagne de ma vie, mon ange gardien.. Acceptez-vous?

Je ne dispose pas seule de ma destinée.

—Je le sais, mais je ne crois pas que votre père me refuse pour gendre.

—Je rêve, dit Colombe doucement, mais je fais un beau rêve...

—Ce rêve sera une réalité si vous le voulez...

—Si je vis... répondit-elle.

Mais elle ajouta plus vite:

—Si le bonheur fait vivre, je vivrai.

—Oui vous-vivrez, nous nous marierons vite... Il nous faut trois semaines pour la publication des bans... et pour les préparatifs de votre toilette.. Je veux que vous soyez très belle, Colombe... et tout de suite après, le soir même, sans perdre un jour, une heure, nous partirons pour l'Italie...

—L'Italie!

—Oui; le médecin ordonne que vous respiriez cet air vivifiant et pur pour remettre votre santé éprouvée par tant de privations...

—Et mon père?

—Nous l'emmènerons, s'il consent à nous accompagner.

—Mais cela coûtera beaucoup d'argent... Comment ferez-vous?

—Je suis riche!

—Ah! fit Colombe toute troublée.

—Vous me croyiez pauvre? demanda Médéric.

—Vous m'aviez dit...

—Que j'étais un pauvre volontaire, c'est vrai.

—Vous n'êtes cependant pas...

—Avare? Non, Colombe, et votre mari vous prouvera qu'il vaut mieux que sa réputation.

—Ah! je n'ai jamais cru...

— A suivre —

NOTES INTERNATIONALES

Relâchement de la tension

Un peu dans tous les domaines de l'activité internationale on notait, la semaine dernière, un relâchement de la tension qui existait depuis longtemps entre l'Est et l'Ouest. Les deux blocs rivaux sont subitement tombés d'accord sur l'élection d'un secrétaire général de l'O.N.U. Puis les communistes chinois ont proposé de faire l'échange des blessés de la guerre de Corée. Enfin, les Soviets ont tenu des pourparlers avec les Anglais en Allemagne, au sujet des incidents d'aviation qui ont eu lieu récemment. Des commentateurs ont accueilli des informations avec beaucoup de joie; ils sont portés à croire que cela augure bien de l'avenir. D'autres, par contre, se montrent pessimistes. Ils n'osent pas trop tabler sur la sincérité des Soviets. Les nations de l'Ouest ont été si souvent déçues depuis quelques années qu'elles reçoivent avec réticence les ouvertures de paix des pays communistes. Quoi qu'il en soit, il s'est produit une détente heureuse.

Le nouveau secrétaire

Après plusieurs jours de discussions et de démarches diplomatiques, l'Est et l'Ouest ont approuvé le choix d'un nouveau secrétaire générale de l'O.N.U., en remplacement de M. Trygve Lie, qui avait encouru le déplaisir des Soviets dans l'affaire de Corée. M. Lie est norvégien. Or, son successeur est un autre scandinave. Il s'agit de M. Dag Hammarsk-joid, sous-ministre aux Affaires étrangères de Suède. Le nouveau venu n'est pas une personnalité de réputation internationale. C'est un économiste compétent, affirme-t-on. Et son pays lui doit la conclusion heureuse d'accords commerciaux avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. C'est surtout un conseiller technique, d'abord agréable. Il parle le français, l'anglais et l'allemand. On lui prête des qualités de souplesse et d'habileté. Le nouveau secrétaire général a accepté le poste qu'on lui a offert. Une question fort épineuse est donc réglée. Notons toutefois que si la Russie s'est ralliée à la candidature de M. Hammarskjoid, c'est surtout parce qu'il représente un pays neutre.

Entretiens secrets

On a tenu la semaine à Berlin est la première conférence internationale depuis une vingtaine de mois. Conférence internationale fort limitée, puisqu'elle ne réunissait que des représentants russes et britanniques. Conférences secrètes, a-t-on pris la peine de souligner. Il s'agissait d'étudier le problème du transport aérien qu'un incident regrettable avait remis d'actualité. On se souvient en effet que des avions russes ont abattu le 12 mars un bombardier britannique. Il s'agit d'assurer la sécurité du transport aérien. Un porte-parole britannique a déclaré: "Nous ne croyons pas que les pourparlers donneront des résultats importants, car ils ne sont qu'une rencontre de deux puissances. Tout changement de l'accord actuel devrait être décidé par les quatre puissances intéressées: Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie". Toute de même, il y a eu dialogue, comme disent les marxistes.

L'échange des blessés

Les communistes chinois ont proposé, d'accord avec les Nord-Coréens, l'échange des prisonniers de guerre blessés. La Russie a approuvé le geste. De sorte qu'on s'est remis à parler à Pan Num Jom. Les pourparlers de paix, destinés à mettre fin à la tuerie de Corée, ont débuté le 8 juillet 1951, à Kaesong, entre les représentants des Nations Unies, dirigés par les Américains, et les Sino-Coréens. Après d'interminables palabres et échanges de vues, de propositions et de contre-propositions, les entretiens ont été suspendus. Il était évident pour les Américains que les Sino-Coréens ne voulaient pas la paix. La propagande communiste soutenait, par contre, que les démocraties capitalistes et totalitaires désiraient la poursuite de la guerre. Il s'agit maintenant d'un premier pas vers le règlement total du conflit. Pourvu, disent les sceptiques, que l'Est et l'Ouest s'entendent sérieusement! Il ne faut jurer de rien!.

La réaction du Vatican

L'organe officieux du Vatican, l'Osservatore Romano, a recommandé, dans son édition du 31 mars, d'accepter les propositions de la Chine communiste relatives à l'échange des prisonniers de guerre en Corée. Ces propositions sont bienvenues, dit le journal du Vatican, parce qu'elles représentent un moyen de soulager les souffrances humaines. Elles sont aussi "le rayon de lumière qui peut devenir l'aurore d'une paix plus générale". Les propositions chinoises ont encore plus de force depuis que la Russie, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, M. Vyacheslav Molotov, les a appuyées à fond. C'est pourquoi les pourparlers ont repris à Pan Mum Jom. Les Alliés sont réticents. Et on ne saurait les blâmer d'être prudents. Mais les Soviets semblent maintenant désireux de donner une extension nouvelle à leurs propositions de paix. Ils paraissent consentants à reprendre les entretiens sur le désarmement, entretiens qui ont cessé depuis sept ans. Voilà qui modifie la situation générale.

Les craintes des Etats-Unis

Aux Etats-Unis, et en d'autres pays alliés (à l'exclusion de l'Angleterre où l'on semble disposé à traiter avec les communistes coûte que coûte la récente visite du maréchal Tito en est la preuve, on hésite à croire en la sincérité des Soviets. Il se peut que les offres de paix communistes ne soient qu'une tentative d'endormir les pays du bloc occidental et de ralentir leurs préparatifs militaires, etc. Aussi longtemps que le bloc communiste existera, avec son idéologie actuelle et ses visées de domination mondiale, il faudra, de toute nécessité, être sur ses gardes. On doit travailler à l'établissement et au triomphe d'un régime de paix, mais dans la prudence. Il faut discerner, dans les offres communistes, ce qui peut alléger les souffrances humaines et ce qui peut n'être qu'une immense tentative de tromperie.

L. R.

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la R.U.F.

★

Comme la plupart des grandes villes modernes, Paris doit faire face à un problème épineux de circulation. Ce problème prend une am-
terdits", tels que ceux de la rue de
pleur extraordinaire dans la principale ville de France.

Après une brève amélioration, apportée par de nouveaux "sens in-
Rivoli et du quai du Louvre, on est conduit à envisager des mesures radicales, qui ont ému l'opinion, comme de couper en deux le jardin historique des Tuileries, pour faciliter les communications entre les deux rives de la Seine.

La vérité est que les "solution de surface" sont aujourd'hui insuffisantes. Pour qu'un "flux" circulatoire intense s'écoule régulièrement, nous connaissons les conditions nécessaires: elles ont été réalisées sur les réseaux d'auto-routes; chaussée à sens unique, supression rigoureuse de tout croisement à niveau, bifurcations uniquement par "échappement vers la droite", tous les ouvrages de croisement constitués par pont ou tunnel.

Irréalisables en ville, au niveau du sol, ces dispositions encombrantes — qui font appel à la "troisième dimension" — trouvent tout naturellement leur place dans le sous-sol... Mieux, dans le sous-sol profond.

Déjà en 1924 M. Fiancette décla-

— Suite à la page 7 —

BY-LAW NUMBER — 1-1953

A BY-LAW of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 RAYSIDE AZILDA, district of Sudbury Ontario, to provide for the borrowing of NINETY ONE THOUSAND (91,000.00) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE AZILDA Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETY ONE THOUSAND (91,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of creeting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETY ONE THOUSAND ($ 91,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETY ONE THOUSAND ($ 91,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory proviso that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED & EIGHTY ONE THOUSAND THREE HUNDRED & SIXTY FIVE ($ 281,365.00) Dollars.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA.

NOW THEREFORE "the Board" enacts as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars, and debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May and shall be payable on the 1st day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Boards Banker, the Bank of Nova Scotia, Chelmsford, Ont. Ottawa, Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to the payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple in Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and so debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, to the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA and upon all the separate school rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-Law shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du Peuple a public newspaper published Sudbury, Ont.

Finally passed and enacted by the Board this 21st day of March, [illegible] witness the Corporate Seal of the Board.

signed: LOUIS ROBILLARD
Chairman

signed: TYNE C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

SEAL.

WILLIE JOLY
AUGUSTE POULIN
Trustee

R.C.S.S. No. 4 RAYSIDE, "AZILDA"
TOWNSHIP OF MOKIM, District of Sudbury, Ont.

"Schedule "A"
$91,000.00
6%

New Issue

DUE: May 1st, 1954-73

	Principal	Semi-annual Interest	Annual Payment	Balance
May 1, 1953				91,000.
Nov 1, 1953		2,730.		
May 1, 1954	2,500.	2,730.	7,960.	88,500.
Nov 1, 1954		2,655.		
May 1, 1955	2,500.	2,655.	7,810.	86,000.
Nov 1, 1955		2,580.		
May 1, 1956	2,500.	2,580.	7,660.	83,500.
Nov 1, 1956		2,505.		
May 1, 1957	3,000.	2,505.	8,010.	80,500.
Nov 1, 1957		2,415.		
May 1, 1958	3,000.	2,415.	7,830.	77,500.
Nov 1, 1958		2,275.		
May 1, 1959	3,000.	2,275.	7,550.	74,500.
Nov 1, 1959		2,235.		
May 1, 1960	3,500.	2,235.	7,970.	71,000.
Nov 1, 1960		2,130.		
May 1, 1961	4,000.	2,130.	8,260.	67,000.
Nov 1, 1961		2,010.		
May 1, 1962	4,000.	2,010.	8,020.	63,000.
Nov 1, 1962		1,890.		
May 1, 1963	4,500.	1,890.	8,280.	58,500.
Nov 1, 1963		1,755.		
May 1, 1964	4,500.	1,755.	8,010.	54,000.
Nov 1, 1964		1,620.		
May 1, 1965	5,000.	1,620.	8,240.	49,000.
Nov 1, 1965		1,470.		
May 1, 1966	5,000.	1,470.	7,940.	44,000.
Nov 1, 1966		1,320.		
May 1, 1967	5,500.	1,320.	8,140.	38,500.
Nov 1, 1967		1,055.		
May 1, 1968	6,000.	1,055.	1,110.	32,500.
Nov 1, 1968		975.		
May 1, 1969	6,000.	975.	7,950.	26,500.
Nov 1, 1969		795		
May 1, 1970	6,000.	795.	7,590.	20,500.
Nov 1, 1970		615.		
May 1, 1971	6,500.	615.	7,730.	14,000.
Nov 1, 1971		420.		
May 1, 1972	7,000.	420.	7,840.	7,000.
Nov 1, 1972		210.		
May 1, 1973	7,000.	210.	7,420.	
	91,000.	67,820.	158,820.	

Du reportage à la réalisation avec Noël Gauvin

Noël Gauvin, qui assume, au réseau Français de Radio-Canada, la responsabilité d'émissions aussi diverses que les Histoires du Roi Ponpon, Vocalisé, concerts de sociétés chorales entendus durant la saison estivale; Dans la coulisse, émission consacrée au monde des spectacles, Ivan l'Intrépide et de nombreux radio-théâtres, est un réalisateur passionné par son métier, qu'il connait d'ailleurs sous tous ses aspects.

Né à Montréal, c'est cependant aux Trois-Rivières, où s'était établie sa famille, que Noël Gauvin fit ses débuts à la radio. C'était en 1937. Il était encore au collège, où il jouait dans les séances, quand il apprit qu'on cherchait un annonceur du soir au poste local. Il s'y rend, donne une audition et est aussitôt engagé. Il poursuit encore quelque temps ses études, mais attiré par les possibilités de la radio, il y consacre bientôt tout son temps. Il remplit toutes les fonctions, se fait tour à tour annonceur, discothécaire, scripteur, réalisateur, opérateur, bruiteur et même comédien. C'est la belle époque pour le poste de Trois-Rivières, où Félix Leclerc fait jouer ses premiers sketches, mis en ondes par Noël Gauvin, et où notre futur barde national accompagne sur sa guitare des chansons d'Yves Thériault, alors lui-même annonceur, chanteuret comédien. Noël Gauvin a retenu le titre d'une des oeuvres de Félix Leclerc:" la Pinte de Sang." Shakespearien, n'est-ce pas?

NOEL GAUVIN réalisateur du réseau Français de Radio-Canada qui a abordé les genres les plus divers, depuis le théâtre jusqu'au reportage. On lui doit aussi plusieurs émissions pour les enfants.

Peu après le jeune annonceur et réalisateur trifluvien devient réalisateur pour une agence à Montréal. Il réalise alors de nombreuses émissions dramatiques et musicales et participe à certains spectacles à titre de comédien. L'un des programmes musicaux qu'il met en ondes comporte un orchestre de quarante musiciens.

En août 1947, Noël Gauvin entre à Radio-Canada où il prend immédiatement la succession de Paul Leduc à la réalisation du Théâtre de Radio-Canada. On lui confie la série Dans les coulisses de l'histoire de Louis Bourgoin, les Aventures de Don Quichotte, les "Plus beaux contes," qu'écrit André Audet et auxquels ont succédé depuis un an les Histoires du Roi Ponpon, rédigées par Lomer Gouin.

Ce que Noël Gauvin préfère, à la radio, ce sont les montages et il est un expert dans l'utilisation des rubans sonores. C'est lui qu'on avait chargé durant la visite de la reine Elisabeth du montage qui passait tous les soirs à 10 h. 30. Il transposait sur rubans magnétiques les passages les plus importants ou les plus pittoresques des reportages enregistrés au cours de de la journée et en faisait un tout d'une demi-heure. Reporter lui-même, il fut chargé du reportage en direct de la visite de Sa Majesté dans la capitale américaine.

Parmi les grandes émissions dramatiques réalisées par Noël Gauvin mentionnons: "La Neige en deuil" de Henri Troyat, adaptée à la radio par Marcel Dubé; "Caligula et les Justes d'Albert Camus. L'adaptation de cette dernière pièce avait été préparée par Robert Gadouas et ne comportait aucune transition musicale. C'était un véritable tour de force dans le domaine de la réalisation. L'âge de l'harmonie, texte radiophonique original de Roger Richard présentait également un intéressant problème de mise en ondes puisque dans cette pièce chacun des personnages devenait aphone. Pour cette expérience, Noël Gauvin avait choisi comme collaborateur un compositeur Neil Chotem qui interpréta sur l'orgue une musique de scène originale.

En dehors de la radio, Noël Gauvin est cofondateur et codirecteur du Théâtre de l'Opéra Minute, où il a fait la mise en scène de plusieurs spectacles et fait la maquette et les décors de The Old Maid and the Thief. A l'Opéra-Minute, il a joué un rôle muet dans le Secret de Suzanne et le rôle de Peters, personnage qu'on ne voit pas, mais qu'on entend dans Down in the Valley.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 6 —

rait au Conseil municipal: "Le problème est insoluble tant qu'on n'aura pas agrandi le "contenant" de la circulation parisienne. Nous serons amenés dans un avenir plus ou moins proche à organiser une circulation souterraine pour les voitures sans que l'esthétique de Paris en souffre".

Le premier projet révélant un souci éclairé d'un plan d'ensemble est le fameux projet Lemarchand, inspiré du Métropolitain, et qui suit en grande partie les voies de surface.

Les tunnels seraient établis à deux étapes, chacun servant à la circulation en sens unique; à la partie supérieure seraient disposées des gaines d'arrivée d'air frais, ainsi que des caniveaux des eaux d'infiltrations. Le réseau comporterait deux lignes principales Est-Ouest, ayant leur terminus à la Porte de Vincennes et à la Porte Maillot.

Tout au long, en des points déterminés, se trouveraient un grand nombre d'accès par les "rampes" obliques. Plusieurs lignes transversales viendraient recouper ce grand axe. D'immenses garages souterrains seraient construits sous toute la partie centrale de Paris; c'est là un aspect particulièrement intéressant du projet, aujourd'hui que le problème du "stationnement" est encore plus aigu que celui de la circulation proprement dite.

On doit à M. Tournier, membre du célèbre G.E.C.U.S. (Groupement d'étude et de coordination de l'urbanisme souterrain) un double projet des voies souterraines parisiennes, dont le tracé est analogue à celui du Métropolitain, et dont le développement atteindrait 77 kilomètres. Ces voies souterraines pourraient être empruntées par les véhicules à grands-déplacements urbains et par la plupart des camions.

Le projet Tournier a le mérite d'envisager dans toute sa rigueur le difficile problème des "accès". Pour descendre dans une galerie souterraine ou pour en sortir, un véhicule à traction mécanique doit disposer de rampes inclinées à 10% environ; pour une descente de 15 mètres seulement, c'est donc une longueur de rampe de 150 mètres qui s'impose, longueur qui devra être prise en grande partie sur la superficie de la voie publique, sous la forme d'une "trémie" encadrée de parapets.

Presque en tous les points de Paris, la place manque pour de tels développements de surface... à moins de démolir des immeubles d'habitation, solution inadmissible à notre époque de crise de logement.

Dans tous les cas où la construction de rampes dans l'aligne-

— suite à la page 9 —

BY-LAW NUMBER — 1-1953

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of McKim, district of Sudbury Ontario, to provide for the borrowing of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negotiation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provise that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said R. C. S. S. No. 4, Township of Mc Kim upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED AND SEVENTY SEVEN THOUSAND NINE HUNDRED (277,900.00) Dollars.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim, District of Sudbury Ontario, as follows.

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars, and debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May 1953 and shall be payable on the first day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, La Banque Cannadienne Nationale, Sudbury, Ottawa or Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the City of Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School N. 4 Township of Mc Kim and upon all the separate school rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-Law shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du peuple, a public newspaper published in the City of Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board, this twenty first day of March 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

signed: P. E. MIGNEAULT
Chairman

signed: CONSTANT PROULX
Secretary-Treasurer

SEAL

OSWALD BEAUDRY
LEO BOURGEOIS
Trustee

Schedule "A"
R. C. S. S. No. 4 TOWNSHIP OF McKIM
District of Sudbury, Ont.
$190,000.00
6%

	Principal	Semi-annual Interest	Annual Payment	Balance
May 1, 1953				190,000.
Nov 1, 1953		5,700.		
May 1, 1954	5,000.	5,700.	16,400.	185,000.
Nov 1, 1954		5,550		
May 1, 1955	5,500.	5,550.	16,600.	179,500.
Nov 1, 1955		5,385.		
May 1, 1956	5,500.	5,385.	16,270.	174,000.
Nov 1, 1956		5,220.		
May 1, 1957	6,000.	5,220.	16,440.	168,000.
Nov 1, 1957		5,040.		
May 1, 1958	6,500.	5,040	16,580.	161,500.
Nov 1, 1958		4,845.		
May 1, 1959	7,000.	4,845	16,690.	154,500.
Nov 1, 1959		4,635.		
May 1, 1960	7,500.	4,635.	16,770.	147,000.
Nov 1, 1960		4,410.		
May 1, 1961	7,500.	4,410	16,320.	139,500.
Nov 1, 1961		4,185.		
May 1, 1962	8,000.	4,185.	16,370.	131,500.
Nov 1, 1962		3,945.		
May 1, 1963	8,500.	3,945.	16,390.	123,000.
Nov 1, 1963		3,690.		
May 1, 1964	9,000.	3,690.	16,380.	114,000.
Nov 1, 1964		3,420.		
May 1, 1965	10,000.	3,420.	16,840.	104,000.
Nov 1, 1965		3,120.		
May 1, 1966	10,500.	3,120	16,740.	93,500.
Nov 1, 1966		2,805.		
May 1, 1967	11,000.	2,805.	16.610.	82,500.
Nov 1, 1967		2,475.		
May 1, 1968	12,000.	2,475.	16,950.	70,500.
Nov 1, 1968		2,115.		
May 1, 1969	12,500.	2,115.	16,720.	58,000.
Nov 1, 1969		1,740.		
May 1, 1970	13.500.	1,740.	16,980.	44,500.
Nov 1, 1970		1,335.		
May 1, 1971	14,000.	1,335.	16,670.	30,500.
Nov 1, 1971		915.		
May 1, 1972	15,000.	915.	16,830.	15,500.
Nov 1, 1972		465.		
May 1, 1973	15.500.	465.	16,430.	
	190,000.	141,090.	331,090.	

La composition du Sacré Collège

A la suite de la récente promotion cardinalice, le Sacré Collège est composé de 70 cardinaux, dont 49 ont été nommés par Pie XII et 21 par Pie XI. Il ne reste plus de cardinaux désignés par les Papes précédents. Depuis son élévation au Souverain Pontificat, Pie XII a créé 56 cardinaux, soit 32 au Consistoire du 21 février 1946 et 24 au Consistoire du 15 janvier 1953. Parmi les cardinaux créés par Pie XII en 1946, sept sont décédés. Des cardinaux actuels quatre seulement — nombre relativement restreint — appartiennent à des Ordres religieux: les cardinaux Ildephonse Schuster, bénédictin; Adéodat Piazza, des Carmes Déchaussés; Maurillo Fossati, des Oblats de SS. Gaudence et Charles de Novare; E. Tien, de la Société du Verbe Divin. Autrefois les cardinaux religieux étaient bien plus nombreux et il arrivait que l'un d'entre eux fut élu Pape. On en compte au moins trente-neuf élevés au Souverain Pontificat dont vingt-sept bénédictins. Les plus célèbres furent S. Grégoire-le-Grand, S. Léon IX, S. Grégoire VII (le moine Hildebrand), Pie VII, tous quatre bénédictins; S. Pie V, dominicain. Au lieu de costume de couleur rouge, les cardinaux religieux continuent de porter des vêtements de la couleur fondamentale de leur Ordre.

L'Angleterre catholique

Le nouvel annuaire de l'Eglise catholique en Angleterre et au pays de Galles, le "Catholic Directory for 1953", vient de paraître et donne les dernières statistiques. Elles nous apprennent notamment que le nombre des églises est passé à 2,895, ce qui représente une augmentation de 28. Le nombre des chapelles privées s'est élevé à 918 (8). En ce qui concerne l'enseignement, il y a actuellement 2,125 écoles catholiques (206) avec 536,288 élèves (6,476). Le nombre des catholiques dans tout le pays s'élève à 2,878,400 soit une augmentation de 40,700. En 1952, le nombre de conversions d'adultes fut de 11,360 (une augmentation de 350 par rapport à 1951). Le nombre des baptêmes d'enfants accuse une augmentation de 1,803 sur celui de 1951, soit 35,874 baptêmes pour 1952. En cette même année 59 nouveaux prêtres ont été ordonnés, ce qui porte leur nombre total à 4,296. Le nombre de religieux-prêtres est de 2,455. L'Angleterre compte également 1,653 séminaristes, soit 83 de plus que l'année précédente.

FILLES ET GARCONS

— suite de la page 4 —

se; les prêtres et tous les éducateurs y trouvent un puissant moyen d'approfondir leur influence sur elle.

On peut s'abonner à cette publication bimestrielle pour la somme modique de $2.00 par année, en s'adressant à PERIODICA, Inc., Case Postale 10, Station Delorimier, Montréal. Un numéro spécimen sera envoyé contre envoi de 15 cents en timbres.

"RELATIONS" SOMMAIRE

— suite de la page 10 —

ricie d'autrefois. — Le vrai Visage des Ecoles de bonheur. — Une fille est venue. J'ai à vous parler.
EN TROIS MOTS
"RELATIONS", 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal 14 — VE. 2541
Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 7 —

ment axial des chaussées serait impossibe, pour des raisons d'encombrement ou d'esthétique, le projet prévoit des rampes raccordées latéralement aux avenues; pour y pénétrer, les voitures se dirigeront comme si elles voulaient s'engager dans une rue adjacente, puis obliqueront et s'échapperont sur le côté. Tous ces mouvements pourraient s'effectuer sans croisement, dans de bonnes conditions circulatoires: 270 rampes d'accès seraient construites dans Paris permettant l'entrée et la sortie de 97,000 voitures à l'heure.

Un remarquable projet de parking souterrain sous les Champs-Elysées a été également proposé par le G.E.C.U.S. Il comporte deux galeries de 17 m. 50 de largeur en sens unique, sous chaque trottoir de la célèbre avenue; dans chaque galerie s'effectuerait une circulation axiale, sur 6 mètres de largeur, les stationnements se faisant en oblique de part et d'autre.

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: [illegible]
SUDBURY, ONTARIO.

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

EPARGNEZ DES $ $ $ — FOURNITURES DE PLOMBAGE, EVIERS DE CUISINE — ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN
Eviers d'acier porcelaine émaillée résistant à l'acide, accessoires de salle de bain en 3 morceaux, blancs ou colorés — bordé de chrôme. Cuves de lavage — cabinets à douches — systèmes de pression à eau — brûleurs à l'huile — réservoirs septiques et à l'huile, fournaises à air conditionné, à rayonnement. Diagrammes d'aide pour l'installation dans un catalogue gratis. Tout envoi livré, vous ne payez pas de fret. Ecrivez ou visitez:
S. V. JOHNSON PLUMBING Supplies Streetsville, Ontario.

Ces doigts sont maintenant libérés des Verrues...
LE LIQUIDE E. DEIGHTON POUR ENLEVER LES VERRUES
est fait d'herbages. Ce n'est pas un acide brûlant. Les verrues et autre fongus qui poussent sur les mains, la figure et les pieds ont été enlevés dans 3 à 5 semaines, sans décolorer ni laisser aucune marque; il n'affecte pas l'épiderme en santé. Obtenez-le à la Pharmacie LAWRENCE, coin Elm et Lisgar, Sudbury.

Une carrière de **CHEF** *au service du Canada!*

Pour mieux se protéger contre le danger constant du communisme, le Canada élargit les cadres de son Armée. Il renforce sa puissance défensive afin d'être prêt à résister à toute agression.

En augmentant son Armée, en la modernisant, le Canada ouvre la voie à d'excellentes carrières pour nos jeunes gens. Il leur offre vraiment des carrières de chefs, de meneurs d'hommes. Il leur offre aussi l'occasion de se spécialiser à fond dans diverses sphères techniques.

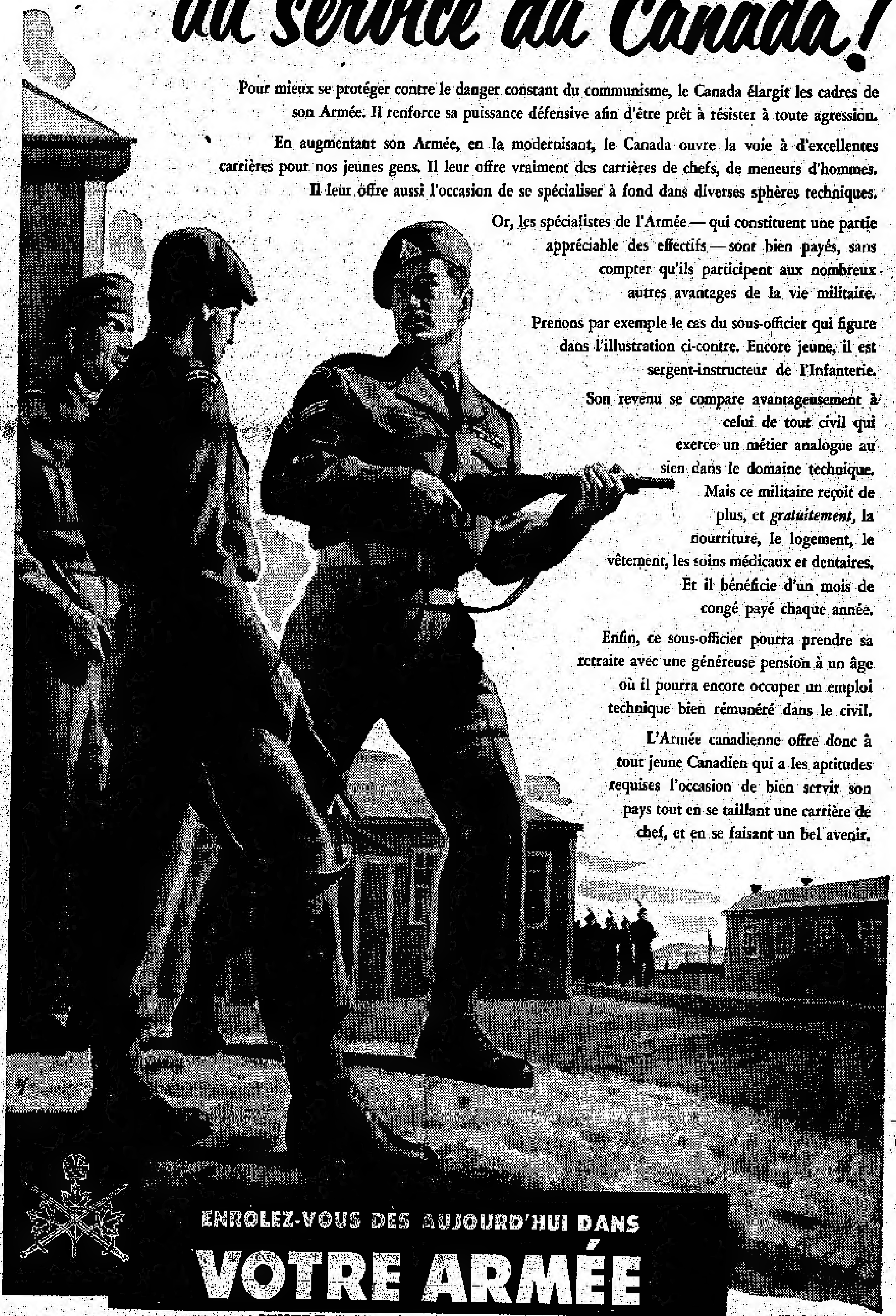
Or, les spécialistes de l'Armée — qui constituent une partie appréciable des effectifs — sont bien payés, sans compter qu'ils participent aux nombreux autres avantages de la vie militaire.

Prenons par exemple le cas du sous-officier qui figure dans l'illustration ci-contre. Encore jeune, il est sergent-instructeur de l'Infanterie.

Son revenu se compare avantageusement à celui de tout civil qui exerce un métier analogue au sien dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, et *gratuitement*, la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé chaque année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'Armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.



CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Principale
North Bay, Ont.

Ecoutez "Tambour battant" les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

Sommaire de "RELATIONS"

AVRIL 1953

EDITORIAUX

LE bill 56. — Le bill 37.

ARTICLES

La roue et la croix — ROBERT BERNIER

Morale et médecine — 1 — JULES PAQUIN

Jeunesse en fleur, en fuite — ALEXANDRE DUGRE

Le travail de la femme — LEON THOORENS

Lecture pour les malades — JEANNE-D'ARC MEUNIER

COMMENTAIRES

Le crime organisé coûte cher aux Etats-Unis. — Une initiative du cardinal. — Baptêmes d'adultes. — "Le péché comme un droit?"

AU FILS DU MOIS

Athlète du Christ. — Un vingt-cinquième. — Réforme agraire et communisme. — Bien-être et suicide.

ARTICLES

Le salaire annuel garanti — EMILE BOUVIER

En marche des quinze ans de "LA FAMILLIALE" — VICTOR BARBEAU

Guidisme Catholique — OSCAR BELANGER

Diriger l'immigration: Est-ce possible? — PIERRE KLOK

"Tit-coq" au cinéma — RENE-SALVATOR CATTA

LES LIVRES

La Sainte Messe. — Le Bréviaire, prière de tous. — Message trinitaire. — Coeurs inquiets. — Mystique et Continence. — Yearbook of International Organizations. — Ecrivain U. S. A., Ecrivain U.R.S.S. — La Sécurité sociale. — Contributions à l'Etude des Sciences de l'Homme. — Perspectives 53. — Inventaire franco-américain. — Mau-

— suite à la page 9 —

Pour accélérer le SERVICE INTERURBAIN servez-vous de votre CARNET TÉLÉPHONIQUE *personnel*

Prenez note de tous les numéros interurbains dont vous pourrez avoir besoin à nouveau...

Si vous donnez le numéro,

vous obtiendrez votre communication interurbaine beaucoup plus vite.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 3 —

une sorte d'héroïque politesse pour secourir la France. Ce n'était pas la seule France qu'ils entendaient sauver, mais tous les pays d'Europe et par-dessus tout une grande cause: celle de la seule civilisation qui, libre et fraternelle, soit digne d'hommes créés à l'image de Dieu."

"En Corée, c'est au nom de leurs responsabilités mondiales que les Etats-Unis supportent la charge la plus lourde du combat. C'est au nom de ses responsabilités mondiales que la France porte en Indochine le fardeau de la lutte contre le même adversaire: la tentative universelle d'hégémonie communiste".

Les grandes puissances occidentales ne veulent pas être dupes des manoeuvres du Kremlin qui doit encore démontrer par des actes sa bonne foi.

Les alliés ont accepté de négocier l'échange des prisonniers de guerre malades ou blessés et ils sont prêts à reprendre les négociations d'armistice en Corée mais ils ne veulent pas que cet armistice serve de tremplin aux communistes pour continuer la guerre civile en Indochine française.

Les autorités occidentales tenteront sans doute de conclure des accords avec la Russie si elle est sincère dans ses démarches pacifistes mais elles continueront de surveiller attentivement pour ne pas tomber dans un piège rouge.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Les étudiants de 16 à 21 ans peuvent obtenir un

BREVET D'OFFICIER TOUT EN PRÉPARANT LEUR BREVET UNIVERSITAIRE

Les jeunes gens de seize à vingt et un ans peuvent maintenant obtenir un brevet d'officier dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation du Canada, en vertu du Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières, tout en préparant leur brevet universitaire.

Il leur est possible d'être choisis pour entrer au Collège Militaire Royal du Canada à Kingston (Ont.), au Royal-Roads à Victoria (C.-B.), au Collège Militaire Royal de Saint-Jean à Saint-Jean (Qué.), ou à certaines universités.

En vertu de ce programme d'instruction, les étudiants touchent une généreuse aide financière de l'Etat pour tout le temps de leur cours académique.

Les jeunes gens qui se prévalent des avantages de ce programme doivent, une fois pourvus de leur brevet d'officier, servir au moins trois ans comme officiers dans l'arme de l'Active qu'ils ont choisie.

CONDITIONS D'ADMISSION

L'immatriculation junior ou l'équivalent est nécessaire pour être admis au Collège Militaire Royal de Saint-Jean; les élèves des collèges classiques doivent, toutefois, avoir terminé leur rhétorique. Pour les autres collèges, il faut l'immatriculation senior.

IL FAUT:

- Etre célibataire
- Etre en parfaite santé
- Posséder les qualités exigées pour devenir officier
- Etre âgé de seize ans mais avoir moins de 20 ans au premier janvier 1953. Pour les autres collèges, avoir moins de 21 ans.

AIDE FINANCIÈRE DE L'ÉTAT

L'Etat se charge du coût des manuels, des instruments, de l'enseignement et des autres frais nécessaires. Tout le temps du cours, la nourriture et le logement sont fournis gratuitement, ou on accorde une allocation de subsistance. Les étudiants toucheront $30 par mois la première année de leur cours, et ils devront épargner à même leur solde de l'été l'argent dont ils auront besoin pour les frais accessoires des années académiques subséquentes.

Leur solde de l'été peut atteindre $680, à part la nourriture et le logement, qui sont fournis gratuitement.

Les étudiants reçoivent aussi gratuitement les soins médicaux et dentaires, les uniformes et l'équipement requis pour leur instruction militaire, sans compter qu'ils ont droit à un congé payé chaque année.

On est prié de faire sa demande d'admission avant le premier juillet 1953.

DEMANDEZ DÈS AUJOURD'HUI VOTRE FORMULE D'ADMISSION

Commission de sélection aux fins du programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières.
Chambre 2020, Edifice "B",
Quartier Général de la Défense Nationale, Ottawa, Ont.

Veuillez svp m'envoyer des formules de demande d'admission et tous autres renseignements dont vous disposez sur le Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières.

NOM ....

ADRESSE ....

J'indique ci-dessous l'arme de mon choix:

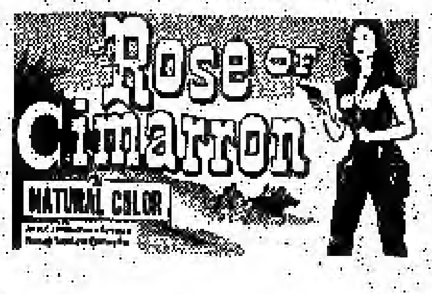
☐ MARINE ☐ ARMÉE ☐ AVIATION

FORMEZ-VOUS COMME OFFICIER DES SERVICES DE DÉFENSE DU CANADA

Lasalle THEATRE

VENDREDI — SAMEDI

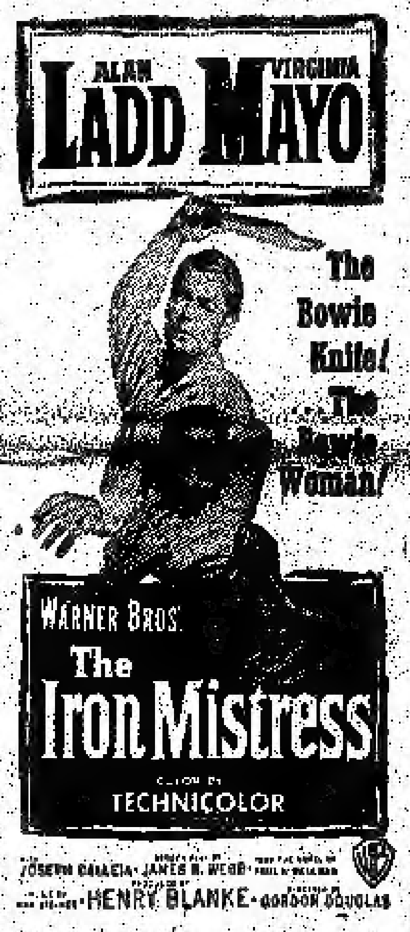
Les 17 — 18 avril



DIMANCHE — MINUIT

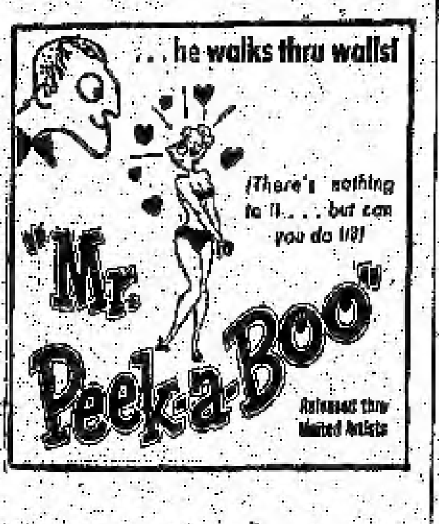
Lundi — Mardi

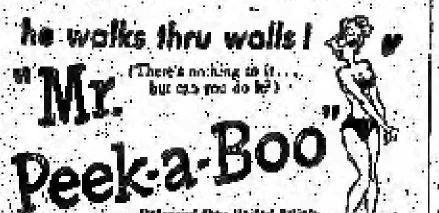
Les 19 — 20 — 21 avril



MERCREDI — JEUDI

Les 22 — 23 avril





LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

La note dominante des évènements de ces derniers jours reste l'offensive de paix entreprise par les communistes à travers le monde.

Les communistes ont fait un premier pas pour démontrer leurs intentions pacifistes en acceptant l'échange des prisonniers de guerre blessés ou malades en Corée. Le commandant suprême des Nations unies en Orient, le général Mark Clark, a ratifié l'accord conclu par les négociateurs alliés et communistes pour échanger ces prisonniers invalides.

C'est un premier pas vers la paix mais il permet d'espérer encore davantage pour la paix du monde.

En effet, les communistes ont offert de reprendre les négociations pour conclure un armistice général en Corée. On sait que le premier ministre chinois Shou en-Lai a accepté le principe de rapatriement volontaire des prisonniers de guerre à la condition que ceux qui refusent d'aller vivre sous un joug communiste soient confiés à une puissance neutre.

On sait que l'obstination communiste à refuser le principe du rapatriement volontaire des prisonniers de guerre a été la principale cause de l'échec des négociations de trêve, il y a un an, et la déclaration du premier ministre chinois semble pouvoir s'adopter à la politique suivie jusqu'à maintenant par les Nations unies. C'est en quelque sorte l'application du projet de l'Inde pour mettre fin à la guerre de Corée, proposition qui avait déjà été acceptée par les grandes puissances occidentales.

Ainsi, on s'est engagé dans la voie pacifique en Orient. L'échange des prisonniers de guerre de Corée commencera dans une semaine et la voie est ouverte à des négociations d'une armistice général en Corée.

Si un tel armistice réussit, il y aura lieu d'espérer dans une solution pacifique possible de la guerre froide entre le bloc communiste et le monde occidental.

D'ailleurs, l'espoir semble renaître qu'une telle paix sera rétablie. Dans les milieux financiers de New-York on a vu les actions de bourse baisser pour les industries qui produisent pour la défense. C'est là un signe qu'on prévoit que ces industries perdront de leur importance en cas de règlement de la guerre froide. De plus, les chefs de groupes économiques comme le président du Congrès des organisations industrielles, M. Walter Reuthers, a demandé que l'on s'applique immédiatement à organiser la production de paix afin d'éviter une dépression économique et que le ralentissement de la production de guerre ne désorganise pas entièrement l'économie des Etats-Unis.

Dans tous les milieux occidentaux on se demande se qui se passe réellement au Kremlin depuis la mort de Staline pour que la Russie cherche ainsi la paix extérieure. S'agit-il d'une révolution de palais qui aurait couté la vie à l'ancien dictateur qui, dans l'opinion de certains de ses collaborateurs serait allé trop loin dans la voie de l'agression? Cette hypothèse est plausible à cause du changement subit de la politique internationale de Moscou mais il ne faut pas se laisser berner dans de dangereuses illusions.

Il est aussi possible que les nouveaux maitres du Kremlin cherchent à consolider leurs positions à l'intérieure de l'URSS en travaillant au maintien de la paix pendant quelque temps sur la scène internationale.

Il reste encore possibe que les autorités soviétiques de Moscou, ne se sentant pas prêtes à une guerre mondiale cherchent à laisser le monde dans un sentiment de fausse sécurité afin de gagner du terrain sur les démocraties occidentales.

Quoi qu'il en soit, il semble que le monde est voué à une paix relative pour quelques années encore mais les autorités des démocraties occidentales savent qu'il faut rester en alerte et ne pas se berner dans une fausse illusion de sécurité par les promesses pacifiques des nouveaux maitres de la Russie.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE LES

Circulaires aubaines en meubles

qui seront distribués pour la

GRANDE VENTE chez

Shirley's Home Furnishers

18½ Rue Elgin N, tél.: 3-7821

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 1 —

domaines: économique, gouvernemental, culturel et socio-politique. Toute limitation directe des droits, comme aussi toute préférence directe ou indirecte qui a le même effet de limitation, toute parole provoquant la haine ou le mépris envers un groupe ethniqu,e sont des délits que punit la loi". Ainsi donc, toute cette campagne antisémite, dont nos journaux n'ont cessé de nous entretenir durant plusieurs semaines, était pure invention? Mais qui l'avait inventée: les Russes ou les agences de nouvelles? Qui sait, par ailleurs, de connaissance certaine que des médecins ont été arrêtés? Qui peut prouver qu'ils ont fait des aveux? Qui peut jurer qu'ils sont juifs?

La réaction du Vatican

La radio du Vatican, qui n'avait pas à poser ces questions, a accueilli avec satisfaction la libération des quinze médecins injustement accusés. Elle en a profité pour demander la réhabilitation des catholiques mis à mort et la libération des catholiques injustement détenus. "En éprouvant cette satisfaction, a dit la radio du Vatican, notre pensée va vers les milliers d'évêques et de prêtres morts sur l'échafaud et en prison, où ils ont été envoyés à la suite des aveux qui leur ont été arrachés par des méthodes infâmes. Des milliers d'autres évêques et prêtres languissent encore en prison, victimes des mêmes procédés. Aussi, demandons-nous au monde la publique reconnaissance de l'entière injustice de ces procès et du martyre des prétendus accusés". Il n'a jamais été prouvé qu'il y avait de l'antisémitisme en Russie. Par contre la persécution de l'Eglise catholique, de ses chefs et de ses membres, y sévit depuis longtemps, à la connaissance du monde entier.

Accusation de guerre microbienne

Le nouveau régime russe ne s'est pas contenté de ces offres de pacifications et de ces mesures intérieures d'un caractère plus humain. En Allemagne, les quatre puissances ont repris les entretiens au sujet de la sécurité des routes aériennes, question qui afailli, il y a un mois à peine, créer de graves incidents internationaux. A New-York, aux Nations-Unies, le délégué soviétique, M. Valerian Zorine, a demandé aux Etats-Unis de laisser tomber leur demande en faveur d'une enquête impartiale sur les accusations communistes à l'effet que les Américains se seraient livrés à la guerre microbienne en Corée. En bref, il s'agit, pour employer une expression du jargon à la mode, d'une "offensive de paix". Qu'en sortira-t-il? Personne ne le sait. Que cache-t-elle? Tout le monde l'ignore. Les Soviets sont-ils sincères? Veulent-ils, au contraire, endormir les nations occidentales et gagner du temps? Le nouveau dictateur Malenkov sent-il le besoin d'apaiser les Etats-Unis et l'Europe, afin de pouvoir, tout à son aise, consolider son régime à l'intérieur? Autant de questions auxquelles on ne trouve pas de réponses adéquates...

Les Etats-Unis ne repoussent pas les offres de paix, mais ils restent sur leur garde. Le général Eisenhower a déclaré que même si l'on mettait fin à la guerre en Corée, les armées des Nations-Unies demeureraient en ce pays longtemps encore. La France, pour sa part, criant une nouvelle offensive communiste en Indo-Chine. Et M. Adenauer, premier ministre de l'Allemagne de l'Ouest, est en Amérique. Il s'est entretenu avec le Président. L'activité diplomatique est donc à son combie,

L. R.

AUX ÉLEVES DE l'ONTARIO

VOICI VOTRE CHANCE DE GAGNER

$2,000.00

ÉCRIVEZ UNE LETTRE INVITANT UN AMI À VENIR EN ONTARIO!

1ER PRIX $400 — 3EME PRIX $100

2EME PRIX $250 — 50 Prix en Especes de 25.00 chacun

—LES PREMIERS PRIX SERONT DES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT—

Tous les élèves de la 9e à la 13e année inc., ou l'équivalent, peuvent concourir.

Songez donc! 53 prix ... 53 chances pour vous de gagner! Et vous pouvez facilement écrire une courte lettre (pas plus de 200 mots) pour inviter un ami à venir visiter l'Ontario cette année.

Ainsi que vous le savez, l'Ontario est le pays idéal toute l'année pour les vacances. Il y a une multitude d'endroits intéressants, une infinité de sujets de distraction et d'agrément pour les visiteurs des autres parties du Canada et des Etats-Unis.

Préparez simplement une lettre amicale et persuasive, dans laquelle vous direz pourquoi vous pensez qu'un visiteur passera d'agréables vacances en Ontario. C'est aussi facile que cela!

Vous savez ce qu'il y a d'intéressant en Ontario. Décrivez-le dans votre lettre. Vous pouvez mentionner les 52 Centres de Villégiature de l'Ontario, les cités trépidantes d'activité, les rues ombragées des petites villes et des villages ... les centres de villégiature, les divers sports, l'Exposition C. N., et beaucoup d'autres attractions.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE — si vous voulez des renseignements sur l'Ontario, écrivez au Ministère du Tourisme, 67 College Street, Toronto. Des prospectus illustrés vous seront promptement envoyés.

En réalité, vous n'avez pas besoin d'envoyer votre lettre à quelqu'un résidant hors de l'Ontario. Vous l'envoyez au Ministère du Tourisme pour être jugée ... avec le coupon ci-dessous dûment rempli.

TOUTES LES PARTICIPATIONS DOIVENT MENTIONNER LE NOM DE QUELQU'UN RÉSIDANT HORS DE L'ONTARIO À QUI LE MINISTÈRE DU TOURISME PEUT ENVOYER UNE CARTE ET DES PROSPECTUS GRATUITS SUR L'ONTARIO. CECI SERA ENVOYÉ AVEC LES SALUTATIONS DU CONCURRENT.

Participez Maintenant ... vous Pouvez Envoyer Autant de Lettres que vous le Désirez

LE CONCOURS SE TERMINE LE 15 MAI 1953, À MINUIT

RÈGLES DU CONCOURS

1. Tous les élèves de l'Ontario qui sont dans leur 9e, 10e, 11e, 12e ou 13e année, ou une classe équivalente, peuvent participer à ce Concours d'"Invitation à venir en ONTARIO".
2. Les lettres ne doivent pas avoir plus de 200 mots de texte et peuvent être écrites en français ou en anglais. Les lettres seront jugées d'après l'originalité des idées.
3. (a) Toutes les lettres doivent être accompagnées des nom et adresse d'une personne résidant hors de l'Ontario, à qui le Ministère du Tourisme et de la Publicité de cette Province peut envoyer, avec les salutations du participant, une carte de l'Ontario et des prospectus illustrés.
   (b) Toutes les participations doivent être certifiées par le professeur de l'élève comme ayant été rédigées par le participant lui-même.
4. Chaque concurrent peut envoyer plus d'une participation, pourvu qu'il se conforme aux dispositions du 3e paragraphe.
5. Le concours se termine le 15 mai 1953, à minuit, et les participations envoyées après cette date ne seront pas acceptées. Les gagnants seront avisés par lettre recommandée.
6. Toutes les lettres soumises deviennent la propriété du Ministère du Tourisme et de la Publicité, et peuvent être publiées par le Ministère dans ses annonces ou ses prospectus.
7. La décision du Jury sera finale.
8. Tout élève dont le père ou la mère est un employé du Gouvernement de l'Ontario, ou d'un bureau ou d'une Commission provinciale, ou d'une agence de publicité du Gouvernement, ne peut participer à ce concours.

CONCOURS DU MINISTÈRE DU TOURISME, 67 College Street, Toronto, Ontario

Veuillez considérer la lettre ci-jointe comme ma participation au concours d'"INVITATION À VENIR EN ONTARIO". Vous pouvez envoyer une carte de l'Ontario et des prospectus illustrés, avec mes salutations, à: (En lettres moulées).

Nom..

Rue..

Ville ou Cité.......................... Prov. ou Etat..............

Je m'appelle...............................

Rue..

Ville ou Cité...............................

Ministère du Tourisme et de la Publicité d'Ontario Hon. Louis P. Cécile, C.R., Ministre

St-Jean de Brébeuf

Prochain Bingo

Les Enfants de Marie tiendront leur Bingo Mensuel vendredi le 17 avril au sous-sol du Magasin Lalande. Rendons-nous en foule encourager nos oeuvres paroissiales.

Funérailles de M. Bernard Larivière

Lundi à neuf heures avaient lieu en l'Eglise St-Jean de Brébeuf les funérailles de M. Bernard Larivière décédé vendredi dernier à sa demeure après une courte maladie.

M. Larivière était âgé de 39 ans. Né à Sturgeon Falls, il demeurait à 598 ave Notre Dame à Sudbury depuis 3 ans. Il était peintre, et demeura à Gogama pendant quelque temps avant de venir s'établir à Sudbury. En 1941 il épousa Yolande Cayer qui lui survit. Il laisse aussi pour le pleurer trois enfants Doris 10 ans, Vivianne 8 ans et Denise 2 ans; Sa mère Mme John Larivière de Sudbury, deux frères Jack de Chapleau et Richard de Barreault P.Q.; Trois soeurs Mmes E. Laerder de Montréal, B. Clavette de Barrie et M. Coté de Coppell.

Trois personnes blessées dans un accident d'auto.

La police provinciale poursuit une enquête sur un accident survenu à 2.30 mardi matin à environ 3 milles à l'ouest de Hagar.

M. Paul Pelland de 222 rue St Georges fut transporté à l'hôpital St-Joseph où il fut traité pour des blessures à la figure. Son neveu Florian Pelland de 112 rue Kathleen fut blessé au dos et Jean Paul Pelland aussi de 222 rue St Georges souffre d'égratignures à la figure.

M. Paul Pelland chauffeur de la machine, déclara aux constables Grant Hill et Hugh Lee qu'ils furent poussés à coté de la route par une automobile inconnue.

Le constable Geo. Foster de Warren poursuit l'enquête commencée par la force constabulaire de Sudbury.

Va et vient

M. Guy Schryer et sa soeur Mlle Gisèle Schryer de 134 rue Xavier se rendaient à Rouyn dernièrement, où ils visitèrent des parents. Au retour ils étaient accompagnés de Mlle Réjeanne Schryer de Rouyn.

M. Louis Philippe Barrette de la rue Dell assistait à la semaine Française d'Education à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Lydia Gauthier de 232 rue Queen se rendait à North Bay pour les Fêtes de Pâques. Elle visitait sa mère Mme W. Frappier ainsi que sa soeur Mme Albert Landry.

Mlle Raymonde Frappier de 219 rue St Georges, institutrice à Markstay; se rendait à Ottawa la semaine dernière, déléguée de l'unité no 2 des écoles séparées, à la semaine Française d'Education d'Ontario.

M. Gérald Schryer de 134 rue Xavier passait les vacances de Pâques à Rouyn et Noranda où il visitait des parents et amis.

Mme Arthur Lefebvre de 255 rue King visite actuellement des parents à Montréal.

Mlle Andréa Frappier passait quelques jours à Ottawa récemment. Elle était l'hôte de M. et Mme Marcel Boudreault et de Mlle Berthe Danis.

Banquet Père et Fils par les Scouts et les Louveteaux

— suite de la page 1 —

Il y eut ensuite un "Combat de Lois" entre les scouts et les Guides. Le résultat fut 3 à 3. Le Rév. Père L. Martin agissait comme juge.

Les Guides chantèrent ensuite deux chants dont un composé par elles au camp l'été dernier.

Les louveteaux chantèrent "Etre Louveteaux".

Il y eut ensuite présentation des Badges par le maître scout, Jules Ferland assisté du maître des louveteaux Richard Riopel.

Le Rév. Père Martin était conférencier. Sa conférence portait sur le but des mouvements scouts. Il fut remercié par M. Laurier Lamoureux.

Après la lecture du rapport annuel du comité on procéda à l'élection du conseil. Le résultat fut le suivant.

Aumônier: Rév. Père L. Martin
Président: Jos. Lapalme
Vice-Président: Alphège Thériault
Secrétaire-Trésorier: Paul Emile Litalien.
Conseillers: Alphège J. Lamoureux, L.P. Barrette et Albert St-Onge.

Le Banquet fut servi par les dames du mouvement Guide.

Les liqueurs avaient été fournies gratuitement par la maison Silver Foam et le pain par la compagnie Weston.

A la table d'honneur on remarquait les RR. PP. L Bousseau et L. Martin, MM. et Mmes Joseph Gervais, Jos. Lapalme et Ben Lagacé; M. Fernand Paré, Mlle Jeannette Fabre et Mmes Ubald Riopel, J. Robert, Léo Obomsawin (New Sudbury) Delphis Giroux, Wilfrid Rouleau, Florian Dubois, E. Ferland, et V. Fabre.

ST. CHARLES

Baptême

M. et Mme Raymond Lamontagne sont heureux d'annoncer à leurs parents et ami la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Simone, Denise. Parrain et marraine Mlle Simone et M. Lionel Lamontagne tante et oncle de l'enfant.

Va et vient

M. et Mme Laurent Forget de Levack étaient de passage à St-Charles en fin de semaine.

M. et Mme Armand Bédard de Sudbury ainsi que M. et Mme Ovila Dignard rendaient visite à des parents en notre paroisse.

Lundi Mlles Joanne, Diane et Claudette Gariépy retournaient au Couvent Notre Dame d'Ottawa.

Dernièrement, M. et Mme Eugène Bédard ainsi que leurs enfants passaient la fin de semaine chez des parents à Niagara Falls.

Dimanche soir dernier avait lieu une soirée récréative organisée par Mme Thomas Lemieux à l'occasion du "baby shower" de Mme Hector Lapointe.

Un grand nombre de dames se rendirent. Après de nombreuses parties de bingo un succulent goûter fut servi par Mme Thomas Lemieux aidé de Mmes Maurice Lemieux et Narcisse Dignard. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Ovila Dignard. Tous se retirèrent enchantées de leur agréable soirée.

Nouveau manteau, genre sport, MIRA-BEAU. Une étoffe étonnante, il demeure en bonne forme, à l'épreuve de l'eau et des mites. Ne se froisse pas.

— ✣ —

Les taches de graisse ne paraissent pas sur cette couleur ou étoffe.

Prix: $28.95

chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

La machine d'Edouard Godin, 75 rue Kitchener, s'arrêta sur la voie ferrée hier au soir. Godin essaya de faire tourner le moteur. Rien à faire. La machine fatiguée peut-être ne voulait pas se déranger même pour un train qui s'en venait. Il ne restait qu'une solution à prendre. Godin sortit et tenta de pousser son véhicule hors de la voie ferrée. Peine perdue. La locomotive eut raison de l'entêtée. La machine subit un dommage de $500.

JEUDI le 9 avril

Une petite fille, âgée de 2 ans, de Minnow Lake, échappa de la surveillance d'une amie de sa mère. Elle fut trouvée sur la voie ferrée par une équipe de travailleurs. La petite était assise sur la voie. Un train devait passer d'un moment à l'autre. Les hommes ammenèrent l'enfant à une maison. La police fut appelée. L'enfant était à un quart de mille de chez-elle. La mère ne se doutait de rien.

Le directeur du comité récréatif, George Cummings, dénonca vivement le conseil municipal pour avoir abaissé le budjet du comité de $29,245. à $6,517. Cela signifie que plusieurs projets tombent à l'eau. Le comité avait l'intention d'établir un système de sauvetage à la plage cet été. Le projet comprenait un bateau à moteur, une ligne de téléphone sur le parcours de la plage, plusieurs tours d'observation. Cummings indiqua que des responsables étaient nécessaires. L'an dernier, il en manquait. Aussi faut-il leur procurer un salaire convenable.

La commission de l'arène civique est ennuiée par le délai du comité de la coronation. La commission passa une motion voulant que l'arène organise sa propre danse le 2 juin. Le comité de la coronation ne souffla pas un mot au sujet de leurs plans pour la fête. Le comité devait organisé une danse à l'arène. Mais rien n'est convenu. Le gérant G. Panter croit que cette motion va faire réagir le comité de la coronation. Au moins il y aura une danse ce jour-là.

—VENDREDI le 10 avril

Le maire D. Jessup et le chef de la police, J.D. Burger, reçurent nombre de plaintes de la part des citoyens. Ils se plaignent que déjà les chiens creusent et dévastent les jardins en préparation ou les parterres. Le maire fait appel à la bonne volonté des gens pour qu'ils gardent leurs chiens chez-eux. Il existe un règlement qui veut que tous les chiens ramassés après le 15 mai jusqu'au 15 septembre, soient mis à mort après trois jours de détention.

La police a retrouvé près de Garson une machine qui avait été volée. Le véhicule appartenait à Paul Morrow, 279 rue Church. La machine gisait sur son toit. Elle avait dérapée en faisant un tournant. Rien n'indique que le voleur se serait blessé dans l'accident.

Deux familles sont dans la rue à la suite d'un incendie désastreux. Le feu se déclara dans la maison de Mme Albert Mott, 483 rue Granite. Puis les flammes sautèrent sur la demeure de M. et Mme D. Haviston, 481 rue Granite. Mme Mott, qui était dans la cour en arrière, vit sa maison en flammes. Elle se précipite vers la maison, saisie son enfant et fuit la fournaise. Les Mott perdirent environ $1,500. en linge et mobilier. Il n'y avait rien d'assuré. Les Haviston furent plus chanceux. Ils purent évacuer tout le ménage. Les familles en détresse demeurent actuellement chez des voisins et de la parenté.

SAMEDI le 11 avril

La chambre de commerce de Sudbury et du district décida de cesser ses efforts afin de changer le site du bureau de poste que le fédéral érigera bientôt. Il n'y a aucun espoir. Le fédéral a choisi le coin des rues Elm et Lisgar pour l'emplacement du nouveau bureau de poste. C'est un endroit qui rapporte de gros revenus. Mais comme c'est le fédéral qui se l'accapare, la municipalité sera privée de ces revenus. Une motion fut acceptée pour terminer les tentatives.

La cour de justice prit feu hier alors du procès de Primo Zuiani, 835 rue Régent. Zuiani était accusé d'avoir vendu illégalement de la boisson. L'avocat de la couronne présenta deux témoins visuels en les personnes du sergent Hubert Guillet le constable Nick Cooke. Ils témoignèrent que Zuiani vendit de la boisson et fut payé pour cette dernière. Ils avaient épié les mouvements des "invités" par une fenêtre. L'avocat de la défense, Harry Waisberg, QC, à son tour présenta sept témoins qui racontèrent une histoire contraire à celle des polices. Puis les avocats commencèrent à employer des moyens peu honnêtes pour gagner leur cause. Le magistrat Woodliffe s'appuia sur la parole des policiers pour condamner Zuiani à deux mois de prison.

La commission scolaire de la haute école semble en faveur de démolir l'ancienne école qui n'est employée qu'en partie. C'est la meilleure chose à faire, croient-ils. Ils doivent verser tous les ans des subsides pour la réparer. La commission prévoit que la haute-école hébergera durant l'année prochaine tous les élèves de McKim. Les commissionnaires espèrent que ça sera la dernière année.

LUNDI le 13 avril

Mme Hugh Ferguson, de Little Rapids près de Thessalon, fut hospitalisé aujourd'hui. Elle souffre d'hystérie et de choc qui survinrent à la suite de la veille de cinq heures qu'elle fit près de son mari décédé. Son époux expira d'épuisement après avoir tenté vainement de sortir de son camion embourbé. Les Ferguson revenaient d'une visite chez des amis quand le camion tomba dans un trou de boue. Ferguson mourut là. La femme après avoir passé cinq heures près de la dépouille, se rendit à la première maison sur la route qui était éloignée de six milles.

Edmond Leroux de Chelmsford reçut des blessures au dos alors que son léger camion laissa la route et alla s'écraser sur un poteau. Le camion est presque tout détruit. Son état de santé est satisfaisant, mande le rapport de l'hôpital.

Le comité de circulation était en faveur d'installer, aux endroits où il y a des écoles, de policiers fait de bois, afin de ralentir la circulation. Ce sont de grands bonhommes peints sur du bois. Une compagnie de liqueurs douces va les acheter. Sur l'arrière du bonhomme sera l'annonce de la compagnie.

MARDI le 14 avril

Un accident survenu hier au soir causa la mort de Helen McDonald, âgée de 6 ans, fille de M. et Mme H. McDonald, 1074 chemin Mac Farland, Lockerby. Maurice Tremblay âgée de 22 ans, chauffait le petit camion qui renversa la fillette. La police de McKim appréhenda Tremblay accusé de meurtre. Des témoins rapportent que ce dernier chauffait à grande vitesse alors qu'il frappa l'enfant qui jouait sur le bord du chemin. La fillette fut lancée à 50 pieds de là. Le camion capota dans le fossé, faisant deux tours sur lui-même.

Les élèves de la haute-école auront six nouveaux professeurs en septembre prochain. C'est ce que déclare le secrétaire de la commission scolaire, J.G. Lowe. Cinq professeurs vont changer d'institution. Le sixième prend une vacance d'un an pour continuer ses études. Les places sont déjà remplis selon le rapport du secrétaire.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Noël St-Denis de Minnow Lake; M. et Mme Emilien Langlois, M. Léo Langlois, Mlle Alice Langlois de St-Charles, ainsi que M. Roger Tétreault et Adrien Rochon de Sudbury étaient de passage à St-Charles et Cache-Bay dimanche dernier.

M. et Mme J. W. Rochon de Sturgeon Falls étaient de passage chez M. et Mme Alphonse Rochon de St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme Valmore Boulet de Minnow Lake ainsi que M. et Mme Laurier Sabourin de Sudbury visitaient des parents à St-Charles en fin de semaine.

M. et Mme Jean Groulx, M. Pierre Groulx et Carmen Gaudette passèrent le mardi après-midi chez Monsieur Arthur Gaudette.

JERRY ST-PIERRE
Azilda, Ontario.
Distributeur "PAULA"
Vaisselle incassable "Melmac"
garanti par "Good Housekeeping"
"Stainless Steel", Meubles

CONISTON

— Suite de la page 3 —

surprise pour M. et Mme Halverson. La famille arrivaient à Coniston samedi après-midi et présentèrent une chaise berceuse à M. Halverson et un bouquet de roses à Mme Halverson.

Un délicieux souper fut servit pour la famille. Un gâteau de fête à trois étages et décorer de 65 inscrits faisait un beau centre de table.

Mme Germaine Halverson avait préparer un souper aux poulets avec des patates pilées, des pois, des fèves et une salade. De délicieuses tartes à la crème furent servies comme dessert. Mme G. Halverson reçu des compliments de toute la famille pour son souper.

Cinq garçons; Andy, Dick, Georges et Joe de Coniston et Earl de Toronto, deux filles: (Marguerite) Mme Johnny Doherty de Smith Falls et (Helen) Mme Edgar Donnelly de Oshawa et 10 petits enfants étaient présent pour la réception. Deux petits enfants de Oshawa et une bru étaient absentes.

M. et Mme Halverson quitteront bientôt Coniston pour demeurer à Wolfe Lake, Qué.

Va et vient

M. et Mme Alphonse Rochon et leur fille Hénédine étaient de passage à Coniston la semaine dernière.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE LES
Circulaires aubaines en meubles
qui seront distribués pour la
GRANDE VENTE chez
Shirley's Home Furnishers
8½ rue Elgin N. Tél.: 3-7021